

# INSCRIRE LE CENTRE JUNO BEACH DANS UN PROJET GLOBAL DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À LONG TERME

*Une démarche parrainée « dans l'esprit » par Jean Jouzel et soutenue par François-Marie Bréon du GIEC.*

Courseulles-sur-Mer, Juno Beach, août 2020

*« Ils ont livré bataille pour protéger notre pays et notre liberté. Sauvegardons maintenant ensemble ce qu'ils ont défendu. »* [1]

CENTRE JUNO BEACH

**« La crise profonde que connaissent nos sociétés est patente. Dérèglement écologique, exclusion sociale, exploitation sans limites des ressources naturelles, recherche acharnée et déshumanisante du profit, creusement des inégalités sont au cœur des problématiques contemporaines. Or, partout dans le monde, des hommes et des femmes s'organisent autour d'initiatives originales et innovantes, en vue d'apporter des perspectives nouvelles pour l'avenir. Des solutions existent, des propositions inédites voient le jour aux quatre coins de la planète, souvent à une petite échelle, mais toujours dans le but d'initier un véritable mouvement de transformation des sociétés. »** [2]

**Août 2020**

*Recherches et rédaction*
Nathalie Worthington, Directrice du CJB (future grand-mère)
& Maxime Bouché, Responsable boutique du CJB (futur papa).

Avec tout le soutien de la formidable équipe du musée
et de Don Cooper - président Canada, John Clemes - président France
et Ian McLean, vice président France.

*Mise en page*
Frédérick Turgis

*Remerciements à*
Jean Jouzel, pour son parrainage du projet du CJB « dans l'esprit »,
son apport scientifique depuis tant d'années, ses contacts à LSCE
et son apport bibliographique.

Thibault Faninger, Alex Huyn, Laurent Barbezieux de KarbonChain,
pour leur précieuse aide à la réalisation du bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) du CJB aux normes BEGES.

François-Marie Bréon, pour sa relecture attentive de notre projet, ses critiques et corrections, son aide et son soutien si précieux à notre démarche.

Jean-Marc Jancovici, pour l'inspiration et les sources qu'il a apportées
à notre démarche grâce à ses livres et vidéos sur internet.

Également pour la création du Shift Project sans lequel nous n'aurions pas eu l'opportunité de rencontrer l'équipe de KarbonChain.

L'équipe du Shift Project, pour l'enrichissement qu'apportent leurs travaux,
sources de nombreuses réflexions et envie d'agir.

Sylvie Drouet de la Direccte, pour son expertise, son temps, sa relecture,
ses précieux conseils.

Les Amis du Centre Juno Beach pour leur relecture, leur enthousiasme
et leurs précieux commentaires.

Merci pour tout ce que vous avez déjà fait et pour tout ce qu'il nous reste à faire,
ensemble. Merci d'avance aussi à tous ceux qui nous rejoindront...

1 Tree-planting remembrance project in Canada.
*https://hohtribute.ca/bienvenue*

2 Prologue de la collection
Domaine du Possible, Ed. Actes sud

# Sommaire

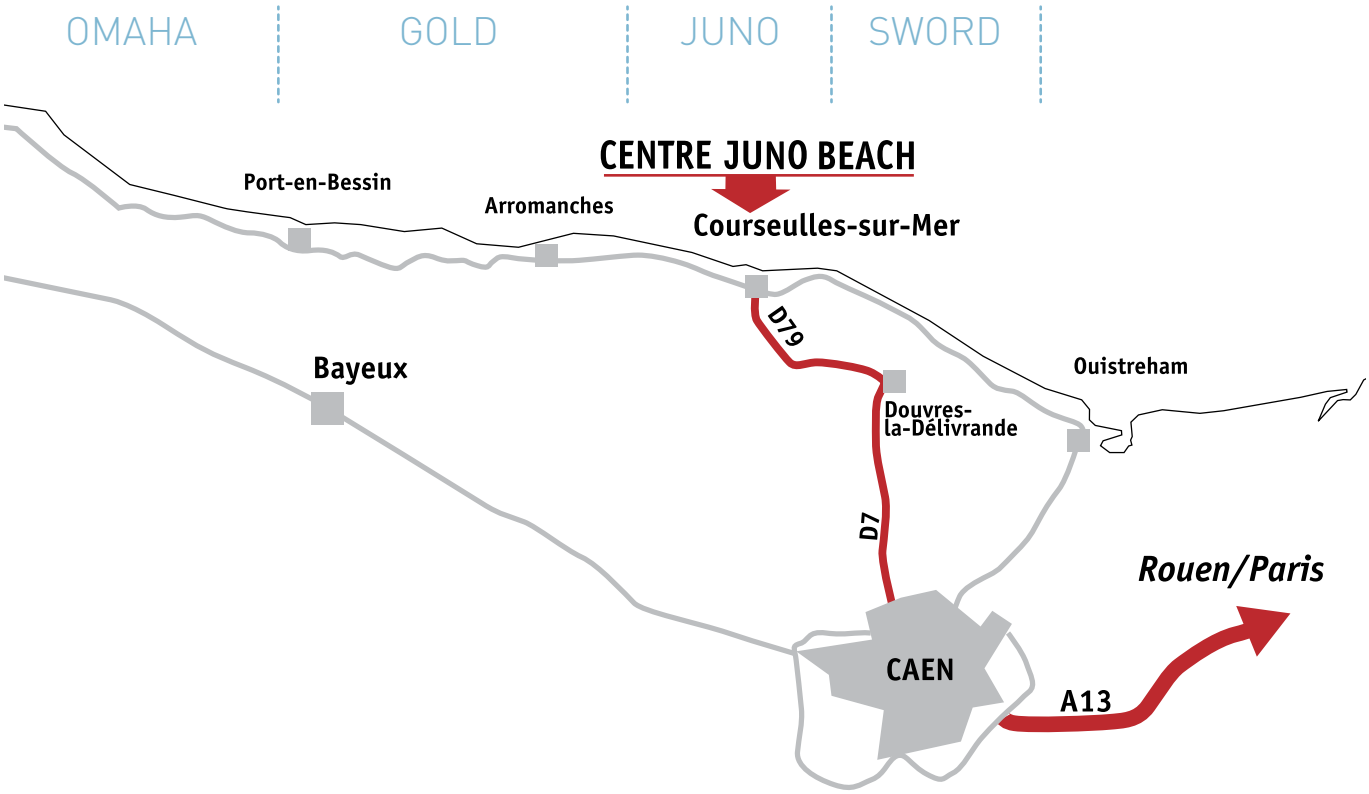

- **Préambule** ..... p. 5
- **Le musée canadien des plages du Débarquement en Normandie** ..... p. 4
  - → Brève histoire – création & missions
  - → Gouvernance et relation avec Courseulles
  - → Grandes dates
- **Contexte des enjeux environnementaux et motivations** ..... p. 10
  - → Le « hub » CJB : Lien entre mémoire, histoire, paix et enjeux environnementaux
  - → Les motivations du CJB
- **La pierre angulaire : le bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre du CJB** ..... p. 14
  - → Le principe du bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre
  - → Les mentors
  - → Le lien entre carbone et euros
  - → Calcul du bilan GES
- **Propositions / engagements environnementaux et sociaux** ..... p. 17
  - → Réduire l'empreinte environnementale directe
  - → Favoriser l'émergence d'une économie circulaire
  - → S'engager pour ses visiteurs
  - → S'engager pour ses collaborateurs
- **Le développement durable au sein des projets de réactualisation et expansion du CJB** ..... p. 20
  - → Réactualisation de la salle sur le Canada d'aujourd'hui
  - → Un projet de point de restauration éco responsable
  - → Un projet d'agrandissement de la boutique bas carbone
  - → Une réflexion sur le « Tiers lieu / Open source »
- **Pistes de reflexion pour un projet de territoire collaboratif et collectif** ..... p. 22
  - → Etre un acteur d'une évolution du modèle économique
  - → La pratique du CJB en matière d'intégration au territoire
- **Calendrier** ..... p. 25
- **Conclusion : Appel à agir ensemble** ..... p. 26
- **Annexes** ..... p. 27
  - Annexe 1 RSE et ESG
  - Annexe 2 Bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre, pour mieux comprendre
  - Annexe 3 La stratégie Nationale Bas Carbone
  - Annexe 4 Messages de soutien et parrainage
  - Annexe 5 Un nouvel enjeu pour le littoral de Courseulles-sur-Mer Inscrivons le Centre Juno Beach dans un avenir de tourisme durable et écoresponsable [annexe optionelle]

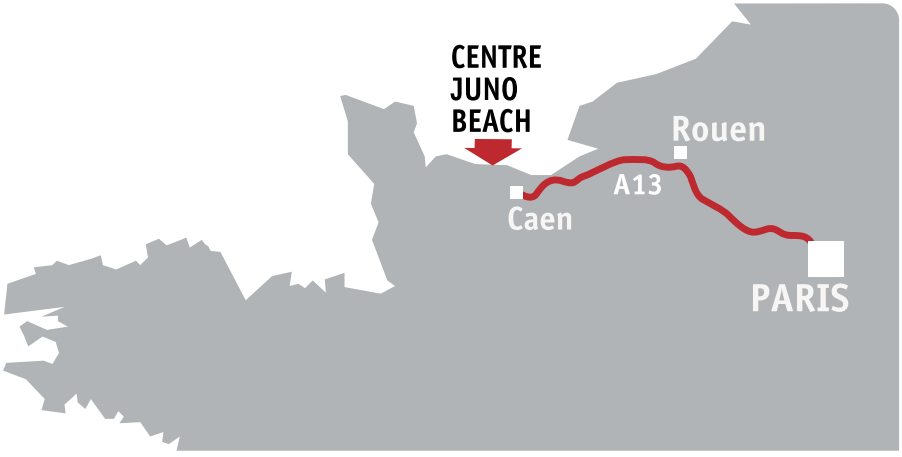

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

# CENTRE JUNO BEACH

Voie des Français Libres • BP 104
14470 Courseulles-sur-Mer • France
Tel. (0)2 31 37 32 17 • Fax (0)2 31 37 83 69
contact@junobeach.org

www.junobeach.org



# Préambule

Situé sur la plage du débarquement anglo-canadien en 1944, le Centre Juno Beach (CJB), le musée canadien des plages du débarquement en Normandie, est né en 2003 d'une vision commune d'un maire de Courseulles-sur-Mer et d'un vétéran canadien : L'implantation d'un musée consacré à la mémoire du rôle joué par les Canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Depuis 17 ans se sont écoulés, le CJB est devenu un lieu incontournable du tourisme mémoriel franco-canadien, un lieu d'histoire, de commémoration et d'éducation. Sa fenêtre ouverte sur le Canada d'aujourd'hui et sa culture lui permettent d'être un site dynamique, ancré dans le temps présent et un outil évolutif qui favorise une réflexion citoyenne sur le monde qui nous entoure. Le CJB nous rappelle hier pour nous aider à comprendre aujourd'hui et contribue à préparer demain.

**Environ 17 ans, c'est également le temps qui s'est écoulé depuis le discours de Jacques Chirac, Président de la République française, lors du sommet mondial du développement durable à Johannesburg. À l'époque, il disait :**

*« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. La nature, mutilée, surexploitée, ne parvient plus à se reconstituer. Et nous refusons de l'admettre. L'humanité souffre. Elle souffre de mal-développement, au nord comme au sud, et nous sommes indifférents. La terre et l'humanité sont en péril et nous en sommes tous responsables. Il est temps d'ouvrir les yeux. Sur tous les continents, les signaux d'alerte s'allument. Nous ne pourrons pas dire que nous ne savions pas ! Prenons garde que le XXIe siècle ne devienne pas, pour les générations futures, celui d'un crime de l'humanité contre la vie. »* [3]

Face au désastre environnemental qui tous les jours s'affirme un peu plus, le CJB doit se poser la question : **cette paix obtenue depuis 1944 en Europe, qu'en avons-nous fait et qu'allons-nous en faire ?** Aujourd'hui, quelle est la plus grande des menaces pour nos démocraties et pour la planète ? Par respect pour les sacrifices consentis par les Canadiens pour libérer l'Europe au cours de la Seconde Guerre mondiale, comment pouvons-nous agir pour faire notre part dans le combat de la protection de notre terre ?

En 2019, le CJB a atteint 103 000 visiteurs dont près de 25% avaient moins de 18 ans. Cette même année, le musée a amorcé une réflexion en matière de tourisme durable et éco responsable [4], motivé par le souci du respect des équilibres écologiques de la péninsule sur laquelle il est situé et, plus largement, la prise de conscience de la nécessité de s'inscrire dans une transition visant à réconcilier le besoin d'attirer de plus en plus de visiteurs pour continuer à exister et les moyens pour y parvenir.

**Prenons garde que le XXIe siècle ne devienne pas, pour les générations futures, celui d'un crime de l'humanité contre la vie.**

Depuis, la COVID-19 n'a fait que rendre plus prégnant le besoin de changements, de résilience et d'adaptation. La pandémie et le confinement ont mis en lumière l'impact de nos modes de vie sur la planète et par ricochet, l'urgence d'accélérer la transition écologique. De nombreux aspects des opérations du CJB vont se trouver modifiés d'une manière encore difficile à évaluer mais inéluctable. La tendance dans l'industrie du tourisme liée aux questions environnementales avait commencé à émerger avant la pandémie et on peut anticiper de profonds changements structurels à venir. Dans la stratégie du CJB des actions liées au développement durable doivent être intégrées au fonctionnement du musée et ses activités y compris en matière de promotion, marketing, partenariats, etc. Il est nécessaire d'agir avant qu'il ne soit trop tard car :

« *La machine climatique est en train de s'emballer dangereusement. Il ne nous reste que très peu de temps pour inverser la courbe des émissions de gaz à effet de serre si nous voulons éviter aux jeunes d'aujourd'hui un climat auquel il leur serait difficile, voire impossible, de s'adapter.* » [5]

[3] Anne HESSEL, Jean JOUZEL et Pierre LARROUTUROU, *Finance, Climat, réveillez-vous !* Indigènes Eds, p.13

[4] Le tourisme durable est défini par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) comme "*un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil*".

[5] Jean JOUZEL et Pierre LARROUTUROU, *Pour éviter le Chaos climatique et financier*, Ed. Odile Jacob, 2017.

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington




C'est en tant qu'acteur de son territoire aux multiples missions (mémoire, éducation, citoyenneté, économie...), conscient de la nécessité d'agir et jouant son rôle dans la société d'aujourd'hui, que le CJB souhaite être force de proposition pour un projet global, cohérent, gagnant pour la Ville de Courseulles comme pour lui-même, gagnant pour les citoyens et pour l'environnement. A la lumière des objectifs de développement durable des Nations Unies pour 2030 et des objectifs des acteurs français des territoires pour leur mise en œuvre, le CJB souhaite participer à la réflexion, si possible la faciliter et passer à l'action car il s'agit aussi de l'avenir du musée.

**L'OBJECTIF DE CE DOCUMENT CONSISTE À :**

- **Présenter la vision du CJB en matière d'enjeux environnementaux et sa démarche de bilan GES/ décarbonation**
- **Présenter sa stratégie, ses objectifs et son management à court, moyen et long terme avec un plan Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE)** ***(cf. Annexe 1 – Définitions RSE et ESG)*** **en phase avec le Projet Scientifique et Culturel (PSC) du musée**
- **Démontrer l'adéquation entre le plan CJB et les enjeux internationaux, nationaux et régionaux /locaux afin de rallier des volontés d'agir, attirer des financements/ investissements**

## Dans la stratégie du CJB des actions liées au développement durable doivent être intégrées au fonctionnement du musée et ses activités y compris en matière de promotion, marketing, partenariats, etc.


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

# 1

# Le Centre Juno Beach, le musée canadien des plages du Débarquement en Normandie

## ► BRÈVE HISTOIRE CRÉATION & MISSIONS

Avant la création du CJB en 2003, il n'existait pas de lieu présentant le récit de la participation du Canada au dernier conflit mondial. Au milieu des années 1990, des vétérans canadiens sont revenus accompagnés de leurs familles sur Juno Beach, la plage normande où ils avaient jadis contribué à la libération de l'Europe de l'occupation nazie. Voyageant avec leurs enfants et petits-enfants, ils partageaient leur histoire et celle de leurs camarades qui reposent dans les cimetières de Normandie. Ils se sont alors demandé ce qui allait se passer quand ils ne seraient plus là pour raconter. Qui se souviendrait et comment ?

Garth Webb, un lieutenant d'artillerie canadien de 24 ans en 1944, qui avait conduit ses hommes à la bataille sur Juno Beach le Jour J, est alors une nouvelle fois monté au front (âgé de près de 80 ans...) avec ses compagnons vétérans, leurs familles et supporters à ses côtés. Il a été la force motrice de la construction du CJB, un centre d'interprétation de plus de 1 500 m$^2$ et 6 millions €.

59 ans jour pour jour après le Débarquement de 1944, le CJB a ouvert ses portes au public : un lieu de mémoire, d'éducation et de culture, une passerelle entre les générations et les nations, dont la mission dépasse largement la commémoration du débarquement du Jour J.

En 17 années de fonctionnement, le CJB a connu une croissance régulière, s'est affirmé en tant que musée du Canada en Europe, a gagné en crédibilité et savoir-faire (s'appuyant souvent sur une expertise canadienne notamment en matière de muséographie et médiation) pour devenir un incontournable dans le tourisme de mémoire des plages du débarquement en Normandie.

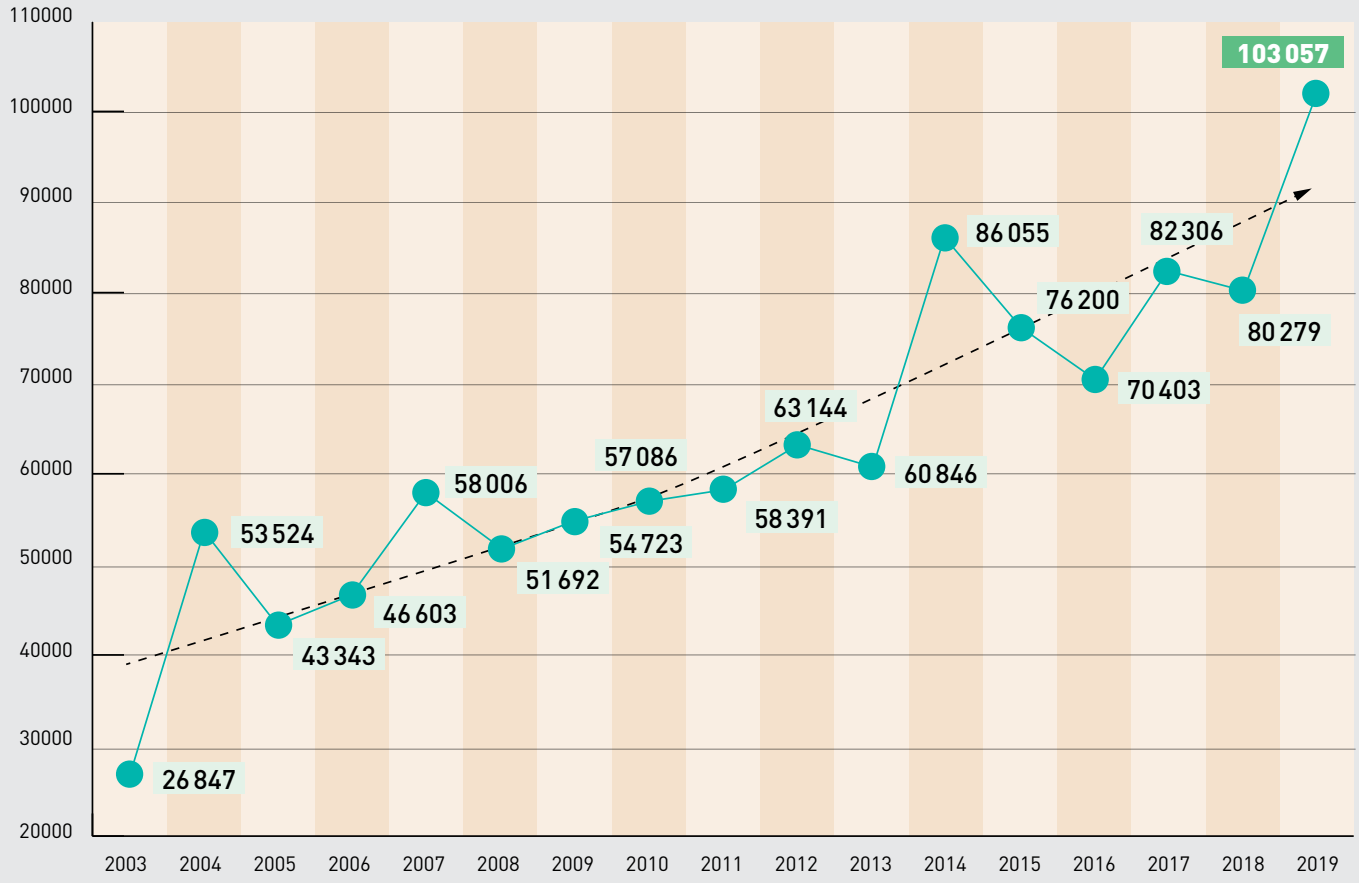
**La vision qui a guidé l'orientation du CJB depuis sa conception se base sur 3 missions principales :**

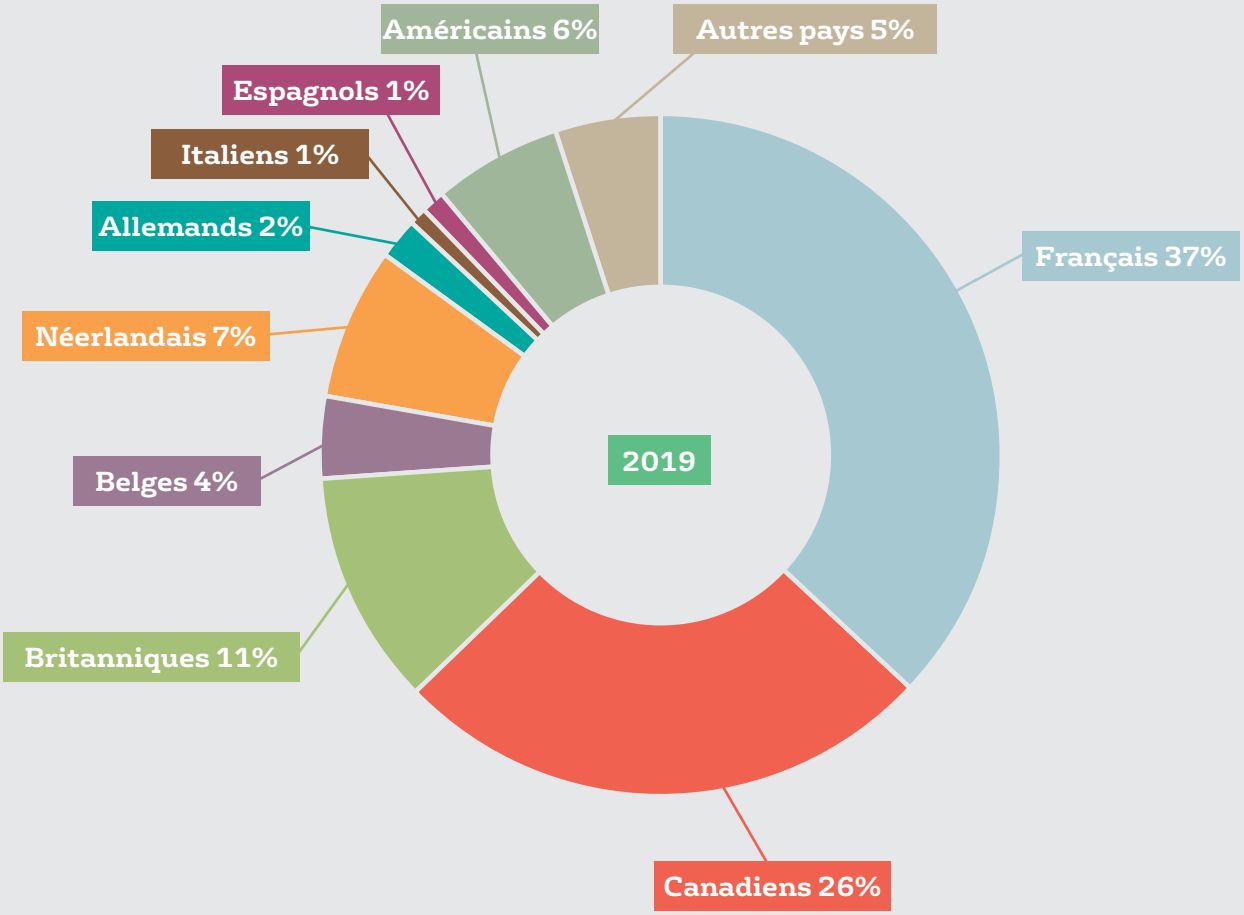
1. Créer un lieu à la mémoire du rôle du Canada pendant la Seconde Guerre mondiale en reconnaissance de l'émergence du Canada sur la scène mondiale.
2. Se souvenir et commémorer les sacrifices de tous les Canadiens qui ont contribué à la victoire alliée sur tous les théâtres d'opération et l'effort de guerre au Canada.
3. Eduquer les adultes et les enfants d'aujourd'hui et les générations futures sur le rôle joué par le Canada et les Canadiens dans la sauvegarde des libertés dont nous bénéficions aujourd'hui.

**La structuration de la visite de ce centre d'interprétation fait passer le visiteur par trois phases : émotion, explication et réflexion.**

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

## Fréquentation annuelle





Aujourd'hui, le CJB est une terre « sacrée » du Canada en France en hommage aux hommes qui se sont sacrifiés pour un monde meilleur. L'histoire de la guerre y est illustrée et complétée par des témoignages à dimension humaine, une représentation de la société que les vétérans ont contribué à forger et qui a conduit au Canada d'aujourd'hui.

**Sans nul doute, le succès des deux dernières décennies a démontré le besoin d'un tel lieu de transmission de la mémoire et d'éducation en Europe, sur le rôle du Canada et les valeurs qu'il fait résonner dans la vie des visiteurs.**

## ► GOUVERNANCE & RELATION AVEC COURSEULLES

Le CJB est un musée privé, propriété de la Juno Beach Centre Association au Canada, dirigée par un Conseil d'administration bénévole. Ce conseil dirige le Conseil d'administration de l'Association Centre Juno Beach en France, une association Loi 1901 fiscalisée, régie par le droit français. Le personnel en France est français et canadien. Le gouvernement du Canada octroie au musée une aide financière annuelle afin de lui permettre de maintenir un équilibre budgétaire opérationnel et procéder à des investissements incontournables.

En 2001, la Ville Courseulles-sur-Mer a signé avec l'Association Centre Juno Beach un bail emphytéotique d'une durée de 99 ans pour que les Canadiens construisent leur musée et le fasse fonctionner. Le Centre ainsi construit entre 2001 et 2003 fait face à la Manche, sur la plage du débarquement du 6 juin 1944.

En 2004, la Ville a réhabilité le littoral dunaire devant le musée, favorisant le retour d'espèces naturelles et offrant un parcours didactique historique et culturel sur un ensemble appelé dès lors « Le Parc Juno ». On y trouve également des vestiges du Mur de l'Atlantique excavés, ouverts au public ou enfouis et protégés par la dune et la végétation, propriété de la Ville de Courseulles ■

## ► GRANDES DATES

**1994**
Visite de Garth Webb en Normandie

**2001**
Première pierre du CJB

**2003**
Ouverture et inauguration

**2004**
Cérémonie 60e anniversaire du Jour J en présence de SAR la Reine Elizabeth II, la Gouverneur générale, le Premier Ministre du Canada. Le CJB devient le lieu des cérémonies officielles canadiennes et des cérémonies binationales Canada-France

**2004**
Inauguration du Parc Juno/Premières visites commentées avec guides canadiens

**2005**
Inauguration d'un Inukshuk (monument Inuit) lors du voyage spirituel des Premières Nations avec la Gouverneur générale du Canada

**2009**
Cérémonie 65e anniversaire du Jour J en présence du Premier Ministre du Canada

**2012**
Mort du Président Garth Webb auquel succède le président Don Cooper

**2013**
Inauguration du film « *Dans leurs Pas* » et sa salle de cinéma

**2014**
Cérémonie 70e anniversaire du Jour J en présence du Premier Ministre du Canada

Addition du poste de commandement allemand souterrain à la visite du Parc Juno

**2016**
Première appli numérique familles/groupes scolaires dans l'exposition temporaire

**2017**
Visite du Premier Ministre canadien et sa famille dans l'expo temporaire « *De Vimy à Juno* »

**2019**
Cérémonie binationale 75e anniversaire avec les premiers ministres de France et Canada + Première cérémonie internationale sur Juno Beach avec 16 nations

Nouveau parcours jeune public « *Explore Juno* » avec nouveaux modules scénographiques et nouvelles applis dans le parcours permanent

Millionième visiteur depuis l'ouverture – Le CJB accueille 103 057 visiteurs dans l'année

**2020**
La Covid 19 contraint la fermeture du CJB du 16 mars au 6 juin 2020, fait inédit

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

2//

# Contexte des enjeux environnementaux et motivations

Aujourd'hui, la question de l'**environnement est un enjeu majeur** auquel les Etats et les dirigeants politiques réfléchissent mais leurs déclarations d'intention ont parfois du mal à se concrétiser pour des raisons aussi biens administratives, sociétales, financières, qu'idéologiques. Au plus haut niveau, les réunions internationales sur le thème de l'environnement donnent des directions ambitieuses à tenir. A l'autre bout de la chaine, la société civile se structure de plus en plus pour réagir et adresser des questions sur lesquelles, il y a des décennies [6], les scientifiques avaient déjà alerté le monde et le Club de Rome en pointant les limites de la croissance et la nécessité d'intégrer le facteur environnemental dans notre modèle économique.

En 2015, les Nations Unies ont franchi un pas majeur en adoptant un plan d'ampleur pour transformer le monde. L'Agenda 2030 traduit en **17 objectifs de développement durable (ODD)** ce que doit être la trajectoire d'ici 2030 pour progresser vers un monde soutenable [7].

Côté français, le pays a pris des engagements pour atteindre les objectifs de l'agenda 2030 avec **une feuille de route des objectifs de développement durable de la France** [8] tout en fixant pour certains d'entre eux des trajectoires plus ambitieuses, dans le respect de l'Accord de Paris. La France s'est entre autres engagée à travers la **Stratégie Nationale Bas-Carbone** (SNBC).

« *Introduite par la Loi de Transition Energétique pour la Croissance Verte, la SNBC est la feuille de route de la France pour lutter contre le changement climatique. Elle donne des orientations pour mettre en œuvre, dans tous les secteurs d'activité, la transition vers une économie bas-carbone, circulaire et durable. Elle définit une trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre jusqu'à 2050 et fixe des objectifs à court-moyen termes : les budgets carbone. Elle a deux ambitions : atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050 et réduire l'empreinte carbone de la consommation des Français. Les décideurs publics, à l'échelle nationale comme territoriale, doivent la prendre en compte* » [9].

La nouvelle version de la SNBC et les budgets carbone pour les périodes 2019-2023, 2024-2028 et 2029-2033 ont été adoptés par décret le 21 avril 2020. Le bilan GES est donc une notion à intégrer dès à présent.

**Cf. Annexe 2 - Résumé en 10 points de la SNBC**

Les lignes ont aussi récemment bougé grâce à diverses initiatives ou événements : ralliement des jeunes à la cause de l'environnement ; Commission citoyenne 2020 ; succès écologistes aux dernières élections municipales en France ; budget européen pour soutenir les Etats dans la gestion de la crise...

La Covid-19 quant à elle, nous a rappelé que l'homme ne pourra pas toujours chercher à contrôler la nature, perturber les équilibres écologiques, dicter sa loi. La pandémie et le confinement ont déclenché chez beaucoup une prise de conscience sur l'urgence qu'il y a à agir en faveur de l'environnement. La crise sanitaire  a également mis en exergue les risques qui menacent le secteur du tourisme tout entier (limitation des déplacements = chute de l'activité).

6 Déjà en 1972, dans le livre *The Limits to Growth* connu sous le nom de *Rapport Meadows* Denis Meadows alertait. Ce livre rapport appuyé par le Club de Rome, est une des références des débats et critiques qui portent sur les liens entre conséquences écologiques de la croissance économique, limitation des ressources et évolution démographique.

7 *https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/*

8 *https://www.agenda-2030.fr*

9 *https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/strategie-nationale-bas-carbone-snbc*



© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

## LE « HUB » CJB : LIEN ENTRE MÉMOIRE, HISTOIRE, PAIX ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Le CJB est un musée doté d'un ADN de transmission de la mémoire. La découverte du rôle du Canada pendant la guerre et dans le monde actuel invite à une réflexion sur la citoyenneté, la paix et le monde d'aujourd'hui. À ce titre, le CJB a un rôle majeur à jouer à la faveur de meilleurs lendemains.

Les Canadiens sont venus deux fois au secours de l'Europe au cours du XXe siècle et on peut dire que le CJB, qu'ils ont fondé, est l'outil moderne en Normandie, en France, qui permet encore aujourd'hui au Canada de contribuer à la paix, là où des hommes ont perdu la vie pendant la dernière guerre.

Or, ces combattants de la Seconde Guerre mondiale, que diraient-ils et que feraient-ils s'ils voyaient le monde d'aujourd'hui ? Seraient-ils simplement heureux de nous voir pleurer sur leurs tombes ? C'étaient des hommes d'action et Garth Webb, l'un d'entre eux, a eu la vision du CJB. À l'époque, il ne savait probablement pas dans quelle mesure sa création serait significative et nécessaire pour les jeunes générations et l'amitié entre les peuples. Sa vision est encore plus pertinente aujourd'hui et nécessite que le CJB s'inscrive dans une dynamique de marche dans les pas des soldats de la Seconde Guerre mondiale pour continuer à forger les routes de la paix. Aujourd'hui, le CJB a une place et un rôle sur cette route.

**Fondamentalement le CJB est et doit rester un lieu de mémoire et d'histoire au service de la transmission aux nouvelles générations. Cette mission permet cependant de nombreuses passerelles entre les enjeux d'hier et ceux d'aujourd'hui, entre réflexion sur la guerre et réflexion sur la paix, entre mémoire et questions environnementales.** Force est de constater que l'on ne vit pas dans un monde en paix quand on vit dans un monde où les équilibres écologiques ne sont pas respectés (atteintes à la biodiversité, déséquilibres des écosystèmes, épuisement des ressources…). Compte tenu de la vitesse à laquelle notre biotope planétaire se dégrade, il est clair que les tensions vont s'accentuer sur tous les plans. Il est donc nécessaire d'intégrer une vision du CJB à court, moyen et long terme sous « contrainte énergétique », en intégrant l'environnement dans la stratégie du musée afin de devenir acteur de changements qui vont dans le sens de l'engagement des vétérans de 1944.

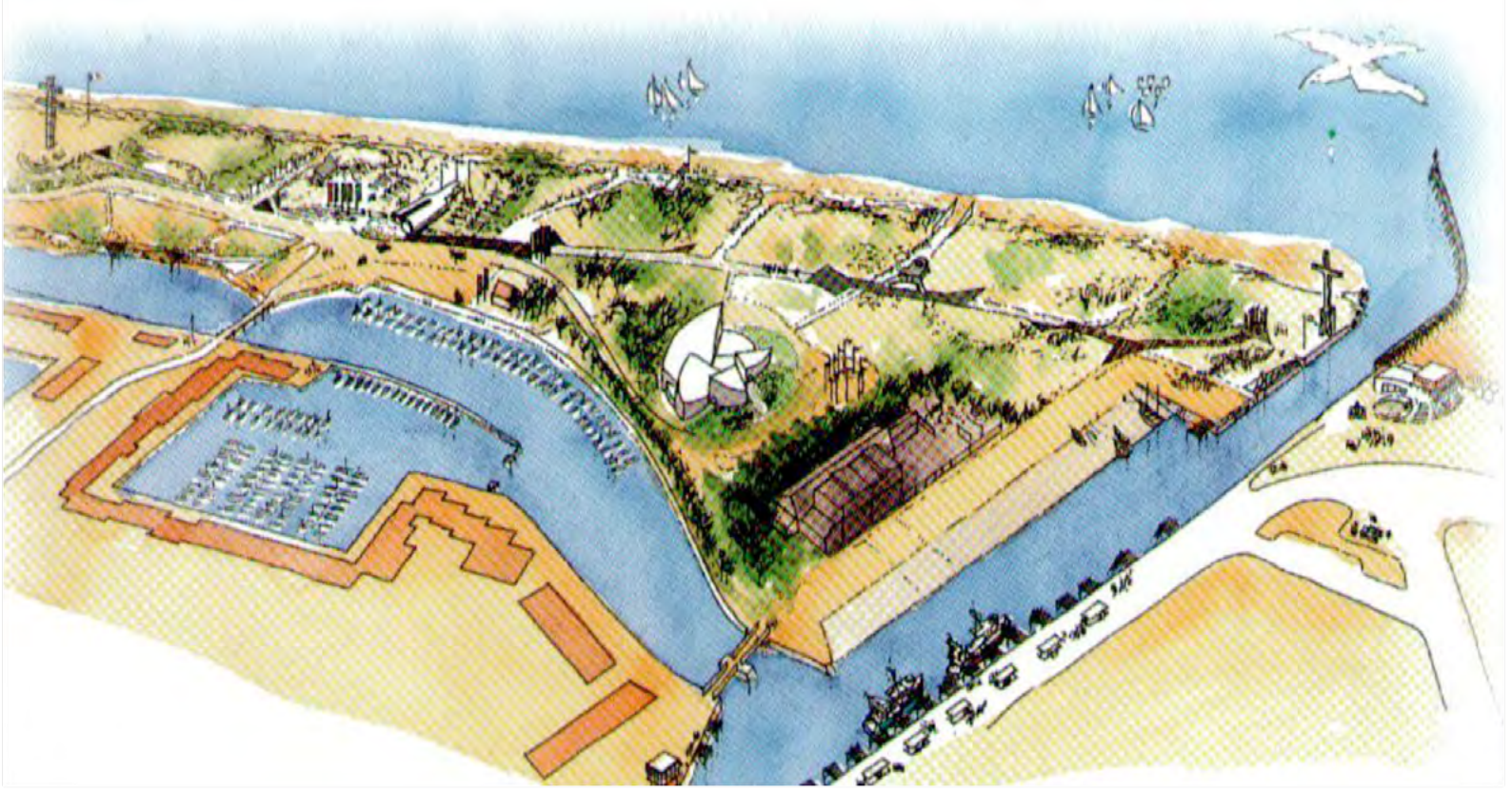
À l'heure des enjeux environnementaux et des objectifs de développement durable, il est évident que les enjeux démocratiques, y compris ceux liés aux inégalités sociales et économiques, sont cruciaux et interconnectés. Le CJB offre un espace de réflexion au croisement de ces problématiques actuelles parce qu'il a pour socle la mise en lumière des menaces sur la démocratie avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Alors que les équilibres mondiaux sont menacés par de nouveaux pouvoirs, la mémoire c'est aussi ce qui éclaire les choix de nos cadres de droit et de liberté. Dans ce contexte, lier mémoire et développement durable ne doit pas être une mission impossible et les passerelles entre les deux thèmes méritent attention et réflexion (La place de l'environnement pour la paix dans le monde – Une contribution à conserver cette paix obtenue aux prix de tant de sacrifices – Les outils à développer dans le sens de valeurs citoyennes - etc).

D'autres avant nous ont commencé à mener cette réflexion au Canada. Ainsi, l'association canadienne *Highway of Heros* apporte sa contribution avec un programme de plantation de deux millions d'arbres pour rendre un hommage vivant aux hommes et aux femmes qui ont combattu en temps de guerre pour le Canada, dont 117 000 sont tombés au nom de la liberté.

**« Ils ont livré bataille pour protéger notre pays et notre liberté. Sauvegardons maintenant ensemble ce qu'ils ont défendu. »** [10]

[10] Tree-planting remembrance project in Canada. *https://hohtribute.ca/bienvenue*

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington



## ► LES MOTIVATIONS DU CJB

Toutes les menaces sur l'environnement concernent évidemment **aussi le CJB qui est exposé aux problèmes globaux dans le monde liés à l'activité humaine**, au réchauffement climatique et à la montée des eaux, plus récemment aux problèmes sanitaires liés aux dérèglements environnementaux. Aujourd'hui, c'est la pandémie qui est à l'ordre du jour, mais le facteur environnemental peut devenir très rapidement un risque dramatique dans le cas par exemple de la montée des eaux, des tempêtes et inondations de plus en plus fréquentes ou encore même une tension pétrolière internationale qui empêcherait les déplacements aériens. Tous ces risques ont déjà été identifiés par des scientifiques depuis longtemps. La tension environnementale est déjà là, nous devons anticiper les risques pour réduire le choc et cela à tous les niveaux.

À cela s'ajoute des problématiques locales de **menaces sur l'environnement proche du musée**.
Située en bord de mer, Courseulles est dotée d'un port et entourée d'un écrin de verdure caractéristique de la Normandie. Depuis les années 70, les équilibres entre urbanisation, développement économique et touristique, bien être et nature n'ont pas toujours pu être respectés. De nombreuses constructions ont été édifiées en bord de mer (un énorme scandale dans les années 70 n'a que peu enrayé le processus), en bord de Seulles et dans les terres à la faveur de la disparition des fermes à Courseulles. Même le CJB, lors de sa construction au début des années 2000, aurait pu n'être qu'une bétonisation de plus s'il n'avait favorisé dans le même temps, en plus de la qualité de ses contenus et de son architecture, de réhabiliter la dune, rétablir les espèces naturelles, protéger le front de mer à l'ouest du port, pour devenir un lieu de mémoire mis en perspective par l'écrin dunaire qui le borde, le Parc Juno.

Ce parc sur 12 hectares autour du CJB constitue une zone verte que les Courseullais(es) se sont réappropriée dès sa création en 2004 (un espace autrefois exclusivité d'un camping et de ses campeurs). Cet ensemble, qui a vu le jour à la faveur de la construction du CJB, correspond à un concept novateur pour l'époque, voire visionnaire, d'avant-garde encore aujourd'hui et rare, voire unique sur les plages de Normandie. De la Croix des marins du port à la Croix de Lorraine, un cheminement didactique scénographié permet de découvrir l'histoire de Courseulles, la faune et la flore de l'espace dunaire, son biotope, ses pratiques de pêches, etc. Ce Parc met le CJB en perspective avec aussi des contenus liés à l'occupation allemande et au Débarquement, en rappelant l'histoire des lieux (un point d'appui allemand du Mur de l'Atlantique abritant des vestiges réhabilités et aussi des vestiges encore enfouis dans le sable). **Le Parc est un espace à vocation à la fois historique et touristique qui met aussi en lumière les écosystèmes et les intérêts écologiques de la péninsule et de la dune tout en incitant à leur respect.**


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington



Cependant, le CJB n'a aucune maitrise sur l'aménagement de la péninsule où il est situé. Le musée a une emprise sur un espace défini par bail emphytéotique portant sur les parcelles où il a été construit. Le Parc Juno, quant à lui, est propriété de la Ville de Courseulles. L'ancien site industriel jouxtant le musée ainsi que le Parc, à savoir les historiques chantiers navals de Courseulles, est devenu constructible en 2018, suite à une modification du PLU. Cette dernière a permis un projet immobilier d'envergure en bord de littoral (près de 70 appartements), de nature à remettre en cause l'adéquation entre développement et modernisme, valeurs et bien commun ainsi que l'existence même du musée. Lors des dernières élections municipales, ce projet de construction est devenu un enjeu de la campagne et il est aujourd'hui l'objet de toutes les attentions de la nouvelle équipe municipale.

La crise liée à ce projet immobilier, sur un espace où tout favorise une démarche en faveur du respect de l'environnement, a mis le CJB face à un risque résultant d'un manque de vision et d'une rupture avec le sens et les valeurs du musée et du Parc Juno, tous deux en cohérence.

Dans le même temps, à l'occasion de la crise du COVID-19 de début 2020, le CJB a pu juger à quel point il est dépendant de certains facteurs environnementaux. La crise sanitaire et la période de confinement ont complétement mis l'activité à l'arrêt et en péril l'avenir du musée, obligeant l'ensemble du personnel à se poser des questions sur le cœur de l'activité.

Dorénavant, le CJB va devoir s'inspirer des signes annonciateurs de changements de notre économie pour anticiper et s'adapter à de nouvelles tendances et de nouvelles tensions environnementales qui vont dicter l'avenir de notre activité. Crise climatique et environnementale, crise sanitaire et crise économique sont autant de composantes que nous devons tenter d'intégrer dans notre vision à long terme. En nous inspirant de l'*Economie bleue* (Gunter Pauli) [11] et l'*Economie symbiotique* (Isabelle Delannoy)[12], **nous proposons des axes de développement articulés autour d'une décarbonation de l'activité du musée** avec pour objectif final une neutralité carbone calquée sur les engagements pris par la France avec la SNBC et à la COP21 ■

[11] *L'Economie Bleue*. Ouvrage de référence publié à différentes reprises, la dernière étant intitulée «L'économie bleue 3.0». Économiste de formation, l'industriel belge Gunter Pauli s'inspire de la nature pour développer une économie durable basée sur la mobilisation des entreprises du territoire, l'emploi des ressources locales, la valorisation des déchets (qui devient une source de profit en tendant au zéro déchet).

[12] *L'Economie symbiotique*. Ed. Actes sud, 2017. Une analyse innovante des nouveaux modes de production et d'organisation économique ayant émergé ces 50 dernières années qui montrent qu'ils forment une seule et même économie, apparue de façon cohérente et non concertée dans le monde. Réinscrivant les activités humaines dans les grands cycles de la planète, couplant leur productivité à la régénération des écosystèmes et des liens sociaux, ils forment ensemble une économie que l'on peut qualifier de symbiotique.

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

3

# La pierre angulaire : Le bilan GES

## ► LE PRINCIPE DU BILAN GES

Le changement climatique, c'est le résultat d'actions sur des flux physiques naturels (comme émettre beaucoup de pollution via les avions ou les voitures par exemple). Plus des gaz à effet de serre sont émis, plus la planète se réchauffe avec sa cohorte de sècheresse, montée des eaux, perte de la biodiversité, etc. Tout cela est lié à la physique et notre activité au CJB n'échappe pas à cette règle. Lorsque les visiteurs viennent au musée, leurs déplacements sont constitués de flux physiques (consommation de pétrole via l'avion, le bus ou la voiture et d'électricité pour ceux qui prennent le train). Lorsque le CJB change d'exposition temporaire, des flux physiques découlent du transport des objets, des structures, de la fabrication de la scénographie, etc. Nos parcours interactifs sont des consommateurs énergétiques tant en production qu'en utilisation. Idem pour les souvenirs vendus en boutique, fabriqués à base de matériaux extraits de mines en Chine, en Inde ou en Afrique, transformés une première fois dans le pays extracteur, ensuite envoyés dans un second pays pour être imprimés, puis envoyés chez le fournisseur qui redirige finalement le produit vers le musée.

« *L'objectif essentiel d'un Bilan Carbone ® ou Bilan des Émissions de Gaz à Effet de Serre (Bilan GES) est de donner une image globale d'une activité avec un indicateur qui n'est pas économique (des euros ou des dollars), mais physique (des émissions de gaz à effet de serre). Le Bilan GES est alors une sorte de compteur de vitesse nécessaire pour piloter son activité dans un monde contraint énergétiquement et en transition vers une économie "bas carbone"* » (définition de Carbone 4 [13]).

En regardant de près la définition de Carbone 4 ci-dessus, nous faisons le lien entre physique, bilan GES et CJB et comprenons qu'il est nécessaire de réaliser un bilan afin d'**obtenir une « photo » de nos émissions** année après année et pouvoir ensuite modifier nos pratiques, les rendre plus durables et vertueuses pour l'environnement et les générations futures. **Le but du bilan GES c'est de comprendre pour agir** et réussir une transformation sous contrainte vers un modèle bas carbone.
**Voir aussi Annexe 3 – Le bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre, pour mieux comprendre**

## ► LES MENTORS

Pour l'aider dans sa volonté d'agir pour l'environnement et apporter du poids à son travail, le CJB s'est rapproché de l'association française « *Shift Project* » (TSP/Le Shift). Créé en 2010, le Shift est un laboratoire d'idées (*Think Tank*) qui s'est donné pour objectif l'atténuation du changement climatique et la réduction de la dépendance de l'économie aux énergies fossiles. C'est grâce au *Shift* que nous avons pu engager le musée dans une démarche basée sur son bilan GES et commencer à travailler ce bilan de manière scientifique, sourcée et contrôlée. Le Shift nous a permis de rencontrer et échanger avec des Shifters (des passionnés qui développent des méthodologies et appuient le Shift dans ces projets). Par ce biais, nous avons rencontré une jeune structure du nom de KarbonChain qui nous a fourni la méthodologie BEGES pour établir notre bilan GES. Sur la base de ce bilan, qui a été effectué pour l'année 2019, le CJB a identifié les postes les plus émetteurs de CO2 équivalent et va définir une feuille de route, un plan d'actions pour réduire ses émissions.

À cela sont venus s'ajouter d'autres échanges et contacts pour nous aider et nous orienter dans notre démarche. Notons par exemple la relation avec Jean-Marc Jancovici [14], président du *Shift Project*, dont les vidéos sur internet sont autant de sources de réflexion et de connaissance pour le CJB, et qui a commencé à apporter son soutien écrit (échanges e-mails) à notre démarche d'agir pour le changement.

13 Carbone 4 est le premier cabinet de conseil indépendant en France spécialisé dans la stratégie bas carbone et l'adaptation au changement climatique. *www.carbon4.com*

14 Jean-Marc Jancovici est un ingénieur français, consultant et spécialiste de l'énergie et du climat. Enseignant, conférencier, auteur de livres et chroniqueur indépendant, il est connu pour son travail de sensibilisation et de vulgarisation sur les thèmes de l'énergie et du climat, notamment sur le sujet du réchauffement climatique dont il fait le diagnostic. Il est cofondateur et associé de la société de conseil Carbone 4 et président et fondateur du groupe de réflexion *The Shift Project*.


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

**La volonté du CJB à travers cet accompagnement consiste à éviter le « Greenwashing ».**

Le CJB a également approché et expliqué sa démarche à des scientifiques comme Jean Jouzel[15] afin d'obtenir le soutien de sa démarche et sa réflexion. Dans un premier temps, ce dernier nous a fourni cet appui et conseillé de contacter un réseau de scientifiques climatologues qui puissent nous guider dans notre action, au sein du LSCE (Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement situé au centre de recherche de Paris-Saclay). Le CJB a notamment présenté son bilan GES à François-Marie Bréon[16], afin de valider scientifiquement la démarche, pouvoir s'appuyer sur des bases solides et valider les travaux effectués avec le Shift. Dans un second temps, Jean Jouzel a accepté de parrainer « dans l'esprit » le projet de décarbonation et développement durable du CJB
**Cf. Annexe 4 : Messages de soutien et parrainage.**

Enfin, le CJB s'est inspiré de nombreux travaux d'entreprises comme *Carbone 4*, l'entreprise de conseil créée par Jean-Marc Jancovici en 2007, afin de mieux comprendre et cerner les problématiques globales et définir les leviers d'actions possibles à différents niveaux (de l'action individuelle à l'établissement d'une feuille de route stratégique sur le long terme pour le CJB).

La volonté du CJB à travers cet accompagnement consiste à éviter le « *Greenwashing* », un écueil qui limiterait nos actions à des gestes écoresponsables. Il nous a semblé intéressant de trouver une ligne conductrice permettant d'articuler toute la démarche du CJB, de nous y adosser dans une approche globale. Pour cela, nous avons opté pour un bilan GES de notre musée comme premier marqueur.

15 Jean Jouzel est Directeur de recherches au CEA, spécialiste des questions de réchauffement climatique

16 François-Marie Bréon est physicien-climatologue au LSCE et auteur du 5e rapport du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat)..

## ► LE LIEN ENTRE CARBONE ET EUROS

**Pour les acteurs de la décarbonation, le bilan GES doit être regardé au même titre que le bilan comptable auquel, aujourd'hui, une entité comme le CJB est tenue.**

Le carbone qui est physiquement émis par le musée est en large majorité lié aux euros gagnés et/ou dépensés par le CJB. Lorsque ce dernier reçoit ses visiteurs, il faut avoir conscience qu'il reçoit de l'argent au détriment de grandes quantités de CO2 émises par les transports des visiteurs.
Le bilan GES renseigne précisément sur la responsabilité du CJB en matière d'émissions de CO2 des visiteurs.
Lorsque le CJB dépense des euros pour acheter de la marchandise pour mettre en vente dans la boutique ou pour changer une exposition, il émet du CO2 pour faire fabriquer et transporter. Il est donc là aussi responsable d'une quantité de CO2 émis pour très longtemps dans l'air, comme toutes les activités humaines non décarbonées. Le CJB contribue en cela aux dérèglements climatiques dont il commence à voir les impacts pour lui et pour les générations futures.
Faire le lien entre euros/dollars et émissions de GES (Gaz à Effet de Serre) va permettre au CJB de manœuvrer de manière concrète. Sa capacité à opérer des choix aura un impact sur son fonctionnement mais aussi sur l'économie et sur ses finances. En plus de permettre de décarboner, ces choix auront aussi l'avantage de faire faire des économies à plus ou moins long terme.

## ► CALCUL DU BILAN GES DU CJB

### LA MÉTHODE

La comptabilité carbone classe les émissions de gaz à effet de serre en trois périmètres : le **scope 1 (émissions directes)**, le **scope 2 (émissions indirectes associées à la consommation d'électricité, de froid et de chaleur)** et le **scope 3 (autres émissions indirectes)**. Dans le bilan nous intégrons toutes les Scopes (Scope 1, 2 et 3).
D'un point de vue législatif, les entreprises soumises au bilan GES en France peuvent se baser uniquement leurs Scopes 1 et 2. L'exclusion de la Scope 3 va donc permettre, par exemple, à une banque qui réalise des investissements dits « gris » (produits pétroliers par exemple), d'exclure de son bilan ces derniers fortement pollueurs. Elle pourra donc être considérée au regard de la loi comme « verte » malgré les investissements désastreux. Le CJB souhaite éviter ce « Greenwashing ».

### LE RÉSULTAT 2019

Après le calcul du bilan GES du CJB pour l'année 2019 (année du 75e anniversaire du Débarquement en Normandie, avec plus de 100 000 visiteurs), il ressort les émissions suivantes :

Emissions totales du CJB en 2019 : **1096,4 tCO2e** (Tonnes de CO2 équivalent) qui se répartissent ainsi :
- Scope 1 : 4.7 tCO2e
- Scope 2 : 11 tCO2e
- Scope 3 : 1080.7 tCO2e

Si nous nous en tenons à l'obligation légale des deux premières Scopes, nous sommes à 15.7 tCO2e versus 1096,4 tCO2e, un montant d'émission qui nous rend tout de suite plus « verts ». Il convient cependant d'inclure les trois scopes si nous voulons vraiment être efficaces dans notre démarche.

En effet, la Scope 3 du CJB représente 81% des émissions du musée. Dans le détail, plus de 85% de ces 81% sont dus à un poste en particulier, celui du transport des visiteurs et clients. Le second poste de la Scope 3 est celui des achats de produits ou services (16%).
Dans l'ordre des priorités du musée et dans sa stratégie à long terme, ces deux postes sont ceux sur lesquels le musée va devoir porter toute son attention et aller chercher la collaboration d'entités à même d'influer sur les résultats. Par exemple toute politique d'acteurs du territoire visant à réduire le bilan GES des visiteurs sur le territoire normand.

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

## LES OBJECTIFS

Ce principe posé, il faut maintenant établir une feuille de route basée sur les objectifs de l'ONU avec l'Agenda 2030, de la COP21, de la SNBC (Stratégie Nationale Bas Carbone de la France) et des ODD (Objectifs de Développement Durable) de la France et viser la neutralité carbone d'ici 2050. Pour cela, nous prenons pour base **une réduction de 5% par an jusqu'en 2050**, ce qui donne les objectifs suivants en termes de réduction :

| Projection de réduction des émissions | | | |
|---|---|---|---|
| Scopes 1 2 3 | Court terme | | |
| | 2019 | 2020 | |
| | 1096.4 tCO2e | 1041.58 tCO2e | |
| | Moyen-long terme | | |
| | 2030 | 2040 | 2050 |
| | 623.63 tCO2e | 373.39 tCO2e | 223.56 tCO2e |

Pour atteindre ces objectifs, le CJB va mettre en place un plan d'actions à mener à court, moyen et long terme, par scopes, qui se veut bien évidemment évolutif.

## LES PUITS DE CARBONE OU LES ÉMISSIONS NÉGATIVES

A ce bilan GES, véritable colonne vertébrale de la démarche du CJB, qui sera reporté tous les ans afin de pouvoir observer l'avancement de la réduction des émissions, doit être effectué en parallèle un travail sur la notion de puits de carbone.

Toute activité ne pouvant être purement nulle d'un point de vue émissions carbone, il convient de chercher à réduire au maximum nos émissions et en parallèle chercher des émissions dites « négatives » (puits de carbone) afin d'avoir un bilan GES à l'équilibre.

Dans ses récents travaux, pour une neutralité carbone collective nommée « net zéro initiative » Carbone 4[17] donne pour référentiel 3 piliers :

- **A** **Je réduis mes émissions de GES**
- **B** **Je réduis les émissions des autres**
- **C** **J'augmente les puits de carbone**

Le CJB va donc tenter d'inscrire dans sa méthodologie la prise en compte des émissions négatives■




La démarche du CJB en matière de décarbonation s'inscrit dans une stratégie RSE du musée dont la logique et les actions sont en phase avec l'objectif 13 de développement durable de l'ONU pour transformer notre monde à l'horizon 2030.

### *13. Mesures relatives à la lutte contre le changement climatique*

***13.3 Améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact et les systèmes d'alerte rapide.***

Cet enjeu est repris par le gouvernement français dans les propositions et engagements des acteurs français autour de 6 enjeux = **enjeu #2** Sobriété carbone et économie des ressources naturelles en faveur du climat, de la planète et de la biodiversité.

[17] *http://www.carbone4.com/wp-content/uploads/2020/04/Carbone-4-Referentiel-NZI-avril-2020.pdf*



© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

# 4

# Les propositions / engagements environnementaux et sociaux

Contribuer au développement d'un tourisme durable entre dans le champ de considérations aussi bien économiques que sociales. La démarche durable peut aussi bien viser les émissions de CO2 du musée, que la diversité des salariés, la qualité du dialogue social au sein d'une entreprise, la transparence de la rémunération, ou encore la parité hommes femmes. Elle prend aussi en considération tout l'environnement du musée, son « écosystème sociétal ». Les questions à se poser peuvent aller dans le sens suivant : A qui achetons-nous ? Comment nos fournisseurs traitent-ils leurs employés ? Comment traitent-ils leurs propres fournisseurs ? Nous n'avons certes pas les moyens de mener des enquêtes poussées sur tous ces fronts mais quelques questions de base doivent s'inscrire dans nos bonnes pratiques.

***Ci-dessous a été identifié un début de liste de mesures, composée d'actions à mettre en œuvre à court terme, d'investissements à envisager à moyen terme au sein du musée et de politiques à développer à long terme de manière structurelle pour le mode de management du musée.***

## ▸ RÉDUIRE L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE DIRECTE

### LE PREMIER MUSÉE EN NORMANDIE ENGAGÉ DANS UNE DÉMARCHE DE DÉCARBONATION

Pour participer à la lutte contre le changement climatique, le CJB se donne pour objectif de réduire de 5 % par an ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050 avec l'objectif de devenir le premier musée de Normandie à atteindre la neutralité carbone sur l'ensemble de son périmètre opérationnel (incluant les déplacements professionnels et domicile-travail de ses collaborateurs et les déplacements de ses visiteurs).

Sur la base de son bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre effectué pour 2019, le CJB a pu identifier ses principaux postes d'émissions de gaz à effet de serre et va pouvoir projeter de modifier ses pratiques d'année en année afin de diminuer son bilan. **L'idée c'est de pouvoir apporter des changements concrets au fur et à mesure de l'identification, au fur et à mesure des besoins en renouvellement de matériels et équipement, au fil du temps sachant que l'on ne pourra pas tout changer du jour au lendemain.**

- → Etablir une feuille de route ambitieuse liée au bilan GES du CJB afin de décarboner notre activité.
- → Monétiser les mesures des émissions de CO2

### INCITATION DES COLLABORATEURS À ADOPTER DES COMPORTEMENTS ÉCORESPONSABLES PAR LA MISE EN PLACE DE BONNES PRATIQUES À ZÉRO COÛT

- → **Economies d'énergie :** Réglages GTC pour économies sur chauffage/climatisation ; Eteindre éclairages des salles non utilisées
- → **Limiter pollutions et déchets :** Limiter les impressions papier (codes imprimante) ; Essuie-main papier recyclé (WC) vs air chaud ; Recyclage (déchets d'équipements électriques et électroniques, piles, cartouches encre, papier, verre, bouchons plastique et liège…) ; Réemploi de matériel (papier brouillon, bois, métal…) dans le cadre de travaux techniques grâce à un personnel compétent ; Responsabilisation fournitures bureau = kit annuel ; Covoiturage / Rationalisation et limitation des déplacements ; Demander implication des prestataires (distributeur boissons avec gobelets carton) ; Disparition des sacs boutique ; Privilégier cafetière vs dosettes individuelles ; Achats courses en grosses quantités /Produits en vrac ; Filtres à café réutilisables…

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

### ETUDE ET MISE EN PLACE DE MESURES À COÛTS INDUITS / INVESTISSEMENTS

- Eclairages : Déclencheurs lampes / Timer éclairage nuit 1h-6h / Lampes LED
- Contenants pour collecte recyclage : Dans le hall CJB et sur Parc Juno (collecte déchets et cendriers)
- Système de récupération des eaux de pluie pour besoins techniques/WC
- Aménagement bacs potagers sur terrasse/ruche pour Miel Juno ?
- Adaptation/évolution des sources chaud/froid : Climatisation chauffage avec solaire, éolien voire système marée moteur ; Fabrication électricité par photovoltaïque ; Radiateurs chaleur douce

### AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE

*(LA MEILLEURE ÉNERGIE EST CELLE QUE L'ON NE CONSOMME PAS)*

- Collaboration avec prestataire climatisation/chauffage pour optimisations/améliorations/reflexion
- Travaux d'amélioration de l'efficacité énergétique du bâtiment
- Identifier et lutter contre la pollution numérique (excès de mails, de stockage, doublons de stockage)

### RELEVER LES DÉFIS LIÉS À LA MOBILITÉ DES VISITEURS

Près de 81 % de l'empreinte carbone du CJB sont liés aux déplacements des visiteurs. Sur ce point le CJB n'a pas l'entière responsabilité mais il peut chercher à comprendre et agir :

- Identifier les modes de transport par sondages réguliers et mettre en œuvre diverses mesures visant à les limiter et à privilégier les modes doux
- Travailler avec les opérateurs de transport pour faire évoluer l'offre en fonction des besoins
- Rechercher des partenariats avec acteurs en amont des visites (locations voitures électriques, participation aux routes vélo...)
- Opérer des compensations carbones notamment par la protection des milieux fragiles environnants (puits de carbone par plantation d'arbres, de végétation respectueuses de l'espace dunaire).

## ► FAVORISER L'ÉMERGENCE D'UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE

- Rechercher et favoriser les initiatives d'économie circulaire (filière locale de traitement des cartons et des plastiques du CJB et autres, type « *precious plastic* » / filière permacole pour le traitement des déchets végétaux du CJB et dans le futur point de restauration ***(Voir présentation de ce projet en partie 5)***.
- Favoriser des mobiliers d'expos temporaires recyclables ou issus du réemploi
- Revoir le sourcing fournisseurs locaux de nature à réduire le bilan GES (y compris boutique et futur point restauration)
- Partenariats pour achats (Ex : producteurs locaux de lin) et aussi incitation à se voir proposer des produits plus respectueux des enjeux environnementaux




La démarche du CJB en matière de réduction d'impact énergétique et réduction des déchets s'inscrit dans une stratégie RSE du musée dont la logique et les actions sont en phase avec l'objectif 12 de développement durable de l'ONU pour transformer notre monde à l'horizon 2030.

### *12. Consommation et production durables*

***12.5 D'ici à 2030, réduire considérablement la production de déchets par la prévention, la réduction, le recyclage et la réutilisation***

***12.b Mettre au point et utiliser des outils de contrôle des impacts sur le développement durable, pour un tourisme durable qui crée des emplois et met en valeur la culture et les produits locaux***

Cet enjeu est repris par le gouvernement français dans les propositions et engagements des acteurs français autour de 6 enjeux = **enjeu #2** Sobriété carbone et économie des ressources naturelles en faveur du climat, de la planète et de la biodiversité.



© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington




Les enjeux d'éducation et de formation du CJB vis-à-vis de ses visiteurs ainsi que de son personnel sont en phase avec l'objectif 4 de développement durable de l'ONU à l'horizon 2030.

### *4. Education de qualité*

***4.7 D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.***

Cet enjeu est repris par le gouvernement français dans les propositions et engagements des acteurs français autour de 6 enjeux = **enjeu #3** S'appuyer sur l'éducation et la formation pour permettre une évolution des comportements et modes de vie adaptés au monde à construire et aux défis du développement durable. S'appuyer sur l'éducation hors système scolaire (éducation à la citoyenneté).

## ► S'ENGAGER POUR SES VISITEURS

Investi de la mission de transmission de la mémoire, le CJB est guidé par le principe de l'accueil de tous, et une démarche consistant à proposer à ses visiteurs une offre simple, claire, éducative et responsable à un tarif raisonnable.

### GARANTIR L'ACCÈS PHYSIQUE ET NUMÉRIQUE AUX CONTENUS DU MUSÉE

→ **L'accueil de tous :** 103 000 visiteurs en 2019 ; Nombreuses nationalités ; Adapté aux 4 handicaps

→ **Une offre bilingue français-anglais qui s'adresse à chacun :** Parcours permanent et des expositions temporaires ; Parcours famille numérique et tactile *Explore Juno* ; Parcours *Explore Juno* pour scolaires niveaux primaire et secondaire ; Appli de traductions des contenus en allemand et néerlandais Webb app ; Visite commentée du Parc Juno (bunkers sur la plage face au musée)

→ **Un accès numérique :** Site web très développé et performant en complément et prolongement du musée. Veille à le rendre moins énergivore et doté d'une visite virtuelle du musée respectueuse des intérêts des visiteurs, du CJB et de l'environnement (équilibre à trouver).

### PROMOUVOIR UNE RELATION CLIENT ÉTHIQUE ET DE QUALITÉ

→ Accueil et prestations par les jeunes guides canadiens

→ Label Qualité Tourisme France

→ Travail en réseau avec les institutions du tourisme locales et régionales

### CONCEVOIR ET PROPOSER UNE OFFRE DE CONTENUS, PROGRAMMES ET SERVICES RESPONSABLES

→ Concevoir des contenus qui favorisent l'engagement des visiteurs

→ Des contenus à impact positif sur les grands enjeux de notre société

→ Des actions écoresponsables à mener conjointement avec les visiteurs (ex : recyclage, limitation de la pollution)

→ Proposer une offre éthique en boutique

## ► S'ENGAGER POUR SES COLLABORATEURS

Le CJB place ses collaborateurs au centre de sa stratégie de transformation, dont ils sont à la fois acteurs et bénéficiaires. Elle privilégie l'écoute et la considération de chacun, la montée en compétences et en responsabilité.

→ **Accompagner la mobilité et former les collaborateurs :** 30 jours de formation en 2019 ; 2 à 3 stagiaires rémunérés par an ; Aides pour l'arrivée et l'insertion des employés canadiens par facilités de logement, aide aux obtentions de visas et titres de séjours ; Participation au système de contrat d'apprentissage ; Accueil de stagiaires en service civique

→ **Favoriser la qualité de vie au travail et le bien-être des collaborateurs :** Un(e) responsable dédié(e) à la mission d'accompagnement de l'équipe des guides (encadrement, formation, soutien) ; Possibilité de télétravail 2 jours par semaine

→ **Assurer l'égalité des chances dans les recrutements, les parcours et les promotions :** Mixité des nationalités canadienne et française pour les postes permanents.

La question de l'intégration de collaborateurs en situation de handicap et l'Égalité femmes-hommes n'est pas actuellement résolue mais elle est identifiée. Accueillir des salariés en insertion est également à l'étude■

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

5

# Le développement durable au sein des projets de réactualisation et expansion du CJB

À l'horizon 2024, le CJB souhaite mener un triple projet dans le respect des objectifs de développement durable cités plus haut et profiter de ces chantiers pour agrandir le puits de carbone du musée de manière circulaire.

→ **Réactualisation de la salle sur le Canada d'aujourd'hui**
→ **Projet de point de restauration éco responsable**
→ **Projet d'agrandissement de la boutique bas carbone**

Il s'agit de saisir l'opportunité à la fois d'ancrer la transition écologique dans la vie quotidienne du musée et les services aux visiteurs et devenir une vitrine de ce qui peut être fait en direction d'un modèle vertueux de scénographie, de restauration et de vente au musée.

Du fait que le musée accueille des visiteurs internationaux et qu'il constitue une vitrine du Canada en France, cette orientation durable offre l'opportunité de sensibiliser aux besoins de transition écologique de l'économie et de la société.

## ► RÉACTUALISATION DE LA SALLE SUR LE CANADA D'AUJOURD'HUI

80% des espaces muséographiés du CJB sont consacrés à l'histoire et la mémoire. Sa dernière salle sur le thème du Canada d'aujourd'hui (celui que les vétérans ont contribué à forger) offre quant à elle l'opportunité d'accompagner en fin de visite une réflexion citoyenne sur le temps présent. Pour la réactualisation de cette salle qui date de 2003, le CJB a élaboré un projet de remise à jour des contenus et de la scénographie sur le thème du Canada contemporain, des vétérans des conflits post Seconde Guerre mondiale et du multiculturalisme.
**Lors de la programmation et mise en œuvre de ce chantier, il sera nécessaire d'intégrer une démarche durable (choix des matériaux, technologie adaptée, etc).**

## ► UN PROJET DE POINT DE RESTAURATION ÉCO RESPONSABLE

Dans le prolongement de cette salle, le CJB projette de mettre en place un point de restauration afin de répondre aux besoins de visiteurs de plus en plus nombreux et prolonger leur expérience sur site.

Les démarches alimentaires écoresponsables sont à privilégier dès la conception du projet : circuits courts, producteurs locaux, plats de saison, produits bio issus de producteurs locaux ou de proximité, fournisseurs qui utilisent des matériaux biodégradables pour leurs conditionnements et organiser des livraisons ponctuelles afin de réduire les émissions de carburant, réduction de la quantité de déchets, quantités adaptées à la consommation réelle des clients, etc.

Autour d'un tel projet, de nombreuses initiatives circulaires peuvent être envisagées afin de lier puits de carbone, projet social, local et permettre par l'innovation et la créativité une démarcation vis-à-vis des autres points de restauration sur le secteur : Installer des dispositifs d'économie d'eau, privilégier un mobilier de salle et des ustensiles écoresponsables (matériaux recyclés ou plus écologiques afin d'éviter au maximum le plastique et la mousse de polystyrène), réutiliser du mobilier ou en utiliser des matériaux nobles et durables comme le bois et un éclairage LED, équipements éco énergétiques de faible consommation pour l'éclairage, la climatisation, la ventilation, la réfrigération, la cuisson, utilisation de produits de nettoyage sans composants chimiques, personnel formé et sensibilisé.


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

Le projet actuellement en cours d'élaboration gagnera à avoir une orientation écoresponsable dès sa conception. Elle sera plus facile à mettre en place dès le départ et porteuse d'opportunités pour le CJB en termes de partenariats et financements.

## UN PROJET D'AGRANDISSEMENT DE LA BOUTIQUE BAS CARBONE

Pour compléter ces projets, le CJB envisage d'agrandir sa boutique devenue trop petite pour permettre d'assurer point de vente et billetterie du musée. Là aussi, une démarche de développement durable et écoresponsable est envisageable axée sur deux orientations majeures que le CJB va d'ores et déjà inclure dans le management de la boutique actuelle du musée :

- Promouvoir les produits bas-carbone tout en maintenant une logique économique rentable.
- Passer d'une offre ternaire prix petit/milieu de gamme/haut de gamme à une offre binaire produit fortement émetteur/produit bas carbone pour que le client puisse opérer un choix visant à s'engager en faveur du climat ou non.

L'agrandissement est aussi le moyen d'améliorer l'expérience du visiteur en lui proposant une boutique plus confortable et spacieuse. Pour le musée, c'est l'occasion de proposer des produits plus valorisés et plus valorisants.

## UNE RÉFLEXION SUR LE « TIERS LIEU /OPEN SOURCE »

Parallèlement aux projets ci-dessus, l'opportunité de développer un « Tiers lieu »[18] au musée, dans la salle polyvalente ou le futur point de restauration sera prochainement étudiée.

Les Tiers lieux, appelés aussi espaces de travail partagés et collaboratifs désignent des lieux de travail où la créativité peut naître entre différents acteurs, où la flexibilité répond aux difficultés économiques du champ entrepreneurial.

**Un Tiers lieu au CJB poursuivrait la dynamique impulsée par le CJB, à savoir être un espace polymorphe fondé sur le partage, l'échange et l'ouverture en lien avec son territoire.**

Il existe des Tiers lieux de différents types : Activités et services associatifs pour favoriser la démobilité et proposer une alternative au travail solo ; Artisanat pour développer le DIY et le savoir-faire ; Educatifs pour l'innovation pédagogique qui connecte le monde éducatif et le marché de l'activité.

À Colombelles près de Caen, le maire (un professeur d'histoire) a favorisé la création du Wip[19], un Tiers lieu typé « Mémoire – Histoire ». Le Wip anime un réseau des Tiers lieux pour faciliter les échanges et la coopération autour des Tiers lieux, créer des démarches de co-construction, pour rendre les projets autour des nouveaux modes de travail et du décloisonnement des activités plus en adéquation avec les besoins du territoire : Le Wip conseille porteurs de projets et collectivités.

À y regarder de près, la salle polyvalente du CJB répond déjà à certaines caractéristiques du Tiers lieu. Il serait aussi intéressant d'étudier le projet de restauration du CJB à la lumière de ce concept qui est actuellement très soutenu par les pouvoirs publics au regard de leur impact sur le territoire en termes de vitalité économique et de lien social.

Un Tiers lieu au CJB poursuivrait la dynamique impulsée par le CJB, à savoir être un espace polymorphe fondé sur le partage, l'échange et l'ouverture en lien avec son territoire ■

[18] *https://coop.tierslieux.net/tiers-lieux/typologies-definition/*

[19] *https://www.le-wip.com/*

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

# 6

# Pistes de réflexion pour un projet de territoire collaboratif et collectif

## ► ÊTRE ACTEUR D'UNE ÉVOLUTION DU MODÈLE ÉCONOMIQUE

Comme d'autres, le tourisme est une activité contributrice du développement économique confronté au défi de la durabilité. Au sein de cette filière touristique, le CJB fonctionne avec un budget annuel de plus d'1 million d'euros pour son fonctionnement et ses investissements. Celui-ci est financé par ses entrées et ses ventes, permettant pour la première fois en 2019 de couvrir 100% de ses besoins de financements opérationnels. Ses investissements et ses frais de structure au Canada sont financés par des levées de fonds et un soutien du gouvernement du Canada.

Comme nous l'avons vu, à l'horizon de 2024, le musée a amorcé un projet de réhabilitation de sa salle sur le Canada d'aujourd'hui, de pair avec un agrandissement de sa boutique et un projet de lieu de restauration rapide.

Certes, la pandémie a mis à mal la fréquentation du musée et ses revenus par levées de fonds. La situation que nous vivons est totalement inédite, marquée par un arrêt total puis un ralentissement sévère de l'activité. Cette situation conduit à un questionnement sur la pérennité de l'activité dans un tel environnement. La crise sanitaire met en exergue la nécessité de revoir le modèle économique dans lequel nous sommes pour pérenniser le travail de mémoire dans le temps et ainsi garantir la vie de l'institution.

Le plan de décarbonation du CJB constitue sa feuille de route, sa boussole qui va inciter le conseil d'administration et le personnel du CJB à étudier et mettre en place une nouvelle démarche et de nouveaux objectifs, adapter/modifier le Projet Scientifique et Culturel du musée pour intégrer la démarche de durabilité. Il a pour ambition d'adresser les nombreuses questions qui se posent au CJB : Comment réduire au maximum les frais de structure, comment attirer des visiteurs (nouveaux, pas forcément étrangers, soucieux des conditions sanitaires, inquiets par tout un contexte économique, environnemental...), comment s'inscrire dans une économie qui évolue, se modifie d'une manière inédite ? Comment fonder notre stratégie à venir sur les critères RSE (Responsabilité Sociale et Economique) et ESG (Environnement, Social et Gouvernance) (**Voir définitions en Annexe 1**).

Au-delà de ce que le CJB peut initier et mettre en œuvre par lui-même, il est évident que ses objectifs et actions seront limités s'ils ne sont pas en phase avec des projets de territoires durables et ambitieux. **Le CJB tente donc de dépasser les limites de sa propre institution et de s'associer à d'autres acteurs, afin de se comporter d'une manière durablement et socialement vertueuse pour faire évoluer les mentalités et construire un monde plus durable pour les générations futures.** Dans sa démarche bas-carbone à l'échelle locale, le CJB souhaiterait voir son action se combiner à des démarches aux niveaux du territoire, du département, de la région, de la France, de l'Europe, du Canada... A chacun de ces niveaux, des partenariats peuvent être recherchés et envisagés. Des pistes de réflexions potentiellement créatrices de développement et d'emplois sont aussi à étudier avec d'autres acteurs.


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

## LE CJB ET LA VILLE DE COURSEULLES

Dans l'éventualité d'un abandon du projet immobilier jouxtant le CJB / Parc Juno et d'une recherche de solution pour le bien commun, sachant que la Ville est engagée sur le même secteur de l'avant-port dans un projet de réhabilitation/réaffectation de la Maison de la Mer sur le thème de l'éolien, le CJB avance l'idée d'un pôle environnemental sur la zone portuaire de Courseulles-sur-Mer. Cette piste/proposition vise à participer à la réflexion globale de la Ville en vue de concilier tourisme durable, mémoire et environnement dans le cadre d'une **mise en place de projet à mener par groupes d'acteurs**. Il s'agit là d'une opportunité d'être précurseur à bien des niveaux, d'être une véritable vitrine des bonnes pratiques.

**Voir Annexe 5 - Un nouvel enjeu pour le littoral de Courseulles-sur-Mer**

## PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE UNIVERSITAIRE

Dans le cadre de sa réflexion sur la manière dont il peut développer un tourisme durable, le CJB a répondu favorablement pour participer à un projet de recherche sous la Responsabilité de Xavier Michel, maître de conférences en géographie humaine à l'Université de Caen. Ce projet a obtenu en juin 2020 l'inscription au programme « Les futurs des mondes du littoral et de la mer » de la Fondation de France. Titre du projet : *D-Day Climate Change - Tourisme de mémoire face aux effets du changement climatique: analyse des pratiques et représentations des Plages du Débarquement*.

En participant à ce projet, le CJB est désireux, entre autres, de voir se constituer des outils de nature à mieux protéger le littoral des sites de mémoire face aux intérêts immobiliers privés. Ce qui s'inscrit dans la première thématique du programme : « Anticiper et s'adapter aux conséquences du changement climatique ».

## CJB ET TERRITOIRES

Implanté au cœur d'un territoire historique délimité par le secteur du débarquement canadien Juno Beach, le CJB est inclus depuis 2016 dans l'intercommunalité Cœur de Nacre. Dans ce cadre, à l'occasion du 75e anniversaire du Jour J en 2019, le CJB a eu l'occasion d'être force de proposition pour un projet de tourisme de mémoire intercommunal. Il a eu l'opportunité de collaborer avec l'Office de Tourisme intercommunal Terres de Nacre ainsi que 7 villes dans le cadre de la conception, réalisation et financement d'une exposition circuit-plein air composée de 7 kiosques et d'une application. L'ensemble constitue un fil conducteur pour découvrir l'histoire du Débarquement et les histoires de soldats et civils ayant connu ces événements.

À travers cette collaboration, qui a rassemblé des compétences de prestataires locaux, le CJB a cherché à démontrer sa capacité à contribuer à une réflexion et une action de développement touristique du secteur par une synergie entre ses forces et moyens dédiés au tourisme.

À l'avenir, d'autres pistes de collaborations pourraient être envisagées :

- Favoriser des initiatives / partenaires du tourisme plus durable = implication du musée en amont, dans les démarches soutenues par les politiques publiques (qui conduiront par exemple les visiteurs au musée en vélo ou en voiture électrique)
- Marketing orienté sur les critères du tourisme durable pour aller conquérir des visiteurs plus conscients de ces problématiques
- Rechercher des labellisations (*Green Globe 21*, le label international du tourisme durable [20] ; aide au Pavillon Bleu, le label environnemental et touristique international pour les plages et les ports de plaisance, perdu à Courseulles en 2019) ?
- Participation à des réflexions sur : Les techniques marées motrices ? La permaculture pour approvisionner un futur point de restauration du CJB en local ? La dynamique visant à réutiliser certains déchets locaux pour les transformer en produits commercialisables en boutique (Magnet en liège) ? La création de vêtements pour le CJB avec les exploitants de lin dans la région ? Un parcours touristique à vélo ? Etc.

**En France, les collectivités, entreprises, syndicats, Etat, établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche, ONG et associations, parlementaires, tous contribuent à la concrétisation des objectifs de développement durable établis par la France aux côtés d'autres acteurs comme les citoyens et les médias. Il s'agit d'une dynamique de collaboration et co-construction car l'Agenda 2030 est l'affaire de tous et implique la mobilisation de chacun, dont le CJB** ■

[20] *https://www.voyageons-autrement.com/green-globe-21.html*

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

**La démarche du CJB en faveur d'un projet environnemental intégré au territoire est en phase avec plusieurs objectifs de développement durable de l'ONU pour transformer notre monde à l'horizon 2030.**




### *4. Education de qualité*

***4.7*** D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.




### *8. Travail décent et croissance économique*

***8.9*** D'ici à 2030, élaborer et mettre en œuvre des politiques visant à développer un tourisme durable qui crée des emplois et mette en valeur la culture et les produits locaux.




### *11. Villes et communautés durables*

***11.3*** D'ici à 2030, renforcer l'urbanisation inclusive et durable pour tous et les capacités de planification et de gestion participatives, intégrées et durables des établissements humains dans tous les pays.

***11.4*** Renforcer les efforts de protection et de préservation du patrimoine culturel et naturel mondial.

***11.a*** Favoriser l'établissement de liens économiques, sociaux et environnementaux positifs entre zones urbaines, périurbaines et rurales en renforçant la planification du développement à l'échelle nationale et régionale.




### *12. Consommation et production durables*

***12.5*** D'ici à 2030, réduire considérablement la production de déchets par la prévention, la réduction, le recyclage et la réutilisation

***12.b*** Mettre au point et utiliser des outils de contrôle des impacts sur le développement durable, pour un tourisme durable qui crée des emplois et met en valeur la culture et les produits locaux




### *13. Mesures relatives à la lutte contre le changement climatique*

***13.3*** Améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact et les systèmes d'alerte rapide.

Ces enjeux sont repris par le gouvernement français dans les propositions et engagements des acteurs français autour de 6 enjeux = enjeux #2 #3 déjà évoqués et aussi enjeu #5 Rendre effective la participation citoyenne à l'atteinte des ODD et concrétiser la transformation des pratiques à travers le renforcement de l'expérimentation et de l'innovation territoriale.

Ceci implique dès la conception des politiques publiques et tout au long de leur mise en œuvre, de faire participer les citoyens pour améliorer la décision publique et la rendre durable


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

7//

# Calendrier

L'utilisation des différents leviers qui vont permettre d'améliorer le bilan GES du CJB, la mise en place de pratiques vertueuses, la recherche de partenariats et d'investisseurs, s'inscrivent dans un retro planning. Au stade d'avancement où en est le CJB, nous proposons le premier planning suivant :

## Sept.-Oct. 2020

- → Finalisation du bilan GES du CJB
- → Etablissement des axes d'amélioration /objectifs à court, moyen et long terme
- → Définition de la feuille de route environnementale du CJB
- → Répartition des chantiers/responsabilités à coût zéro au sein de l'équipe CJB
- → Présentation de la démarche aux institutions locales/régionales voire nationales
- → Présentation à la presse

## Nov 2020

- → Intégration de la feuille de route environnementale dans le plan d'action et budget 2021 à faire valider par les autorités canadiennes du CJB
- → Identification des besoins en investissements à moyen et long termes

## Début 2021

- → Mise en œuvre des changements dans les pratiques du CJB en fonction de la feuille de route
- → Etudes techniques concernant les grands postes d'investissements
- → Réalisation du bilan GES 2020 et premières comparaisons 2019-2020
- → Réajustement de la feuille de route

## Courant 2021

- → Mise en place d'un Conseil des Sages avec parité femmes/hommes
- → Recherche des partenariats et investissements
- → Suivi de l'évolution des indicateurs et objectifs fixés durant l'année
- → Vérification de la pertinence des indicateurs
- → Comparaisons et contrôles via le Shift et les différents interlocuteurs scientifiques

## Fin 2021

- → Réalisation du bilan GES afin de pouvoir comparer à N-1
- → Définition des nouveaux des objectifs carbones 2022

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

8

# Conclusion : Appel à agir ensemble

**L'ambition du CJB n'est pas de se faire le chantre de la pensée écologique et environnementale. Le cœur de sa mission consiste et consistera toujours à être un lieu de mémoire canadien. Ceci n'est cependant pas incompatible avec le fait de devenir un meilleur acteur d'un tourisme durable.**

La démarche du CJB en matière de tourisme durable et écoresponsable est une nouvelle composante du Projet Scientifique et Culturel du musée et du plan stratégique du CJB. Des ajustements seront nécessaires au fur et à mesure de l'avancement du projet mais la ligne de fond est claire : **« Agir pour contribuer à vraiment faire changer les choses »**. L'idée d'adosser toute la démarche au calcul du bilan des émissions de Gaz à Effet de Serre, et de l'utiliser comme gouvernail, permettra d'éviter les discussions sans fin de type « Cela marche en théorie mais est-ce que cela marche en pratique ? ». Elle donnera également le cap pour la durabilité des projets d'extension du musée (point restauration, boutique) et pourrait favoriser un projet global sur son secteur (pôle environnemental sur l'avant-port/alternative au projet immobilier).

D'ores et déjà, des spécialistes des questions environnementales s'intéressent à la démarche du CJB et la soutienne, car ils y voient l'opportunité de travailler avec des acteurs de terrain. Dans un secteur touristique très important en Normandie, qui s'inscrit dans la filière économique du tourisme de mémoire (près de 5 millions de visiteurs par an, ce chiffre pouvant même grimper jusqu'à 6 millions les années anniversaires), le tourisme de mémoire représente la première destination touristique de Normandie (plus de 30% des visites totales de l'ensemble des sites de la région), l'apport du CJB peut faire la différence à l'avenir pour sensibiliser aux bonnes pratiques et les démocratiser dans des lieux de visite ou recevant du public.

Le CJB propose de se positionner en catalyseur et d'être un impulseur d'une dynamique collective attendue par la société civile pour un projet de territoire durable et ambitieux.

Cette coopération permettrait de maximiser les chances dans le cadre des dossiers de candidatures aux potentiel AAP (Appels à projets) à venir relatifs à la transition écologique.

Pour déployer sa stratégie de développement durable, le CJB va mettre en œuvre un certain nombre de moyens et rechercher des partenariats scientifiques, économiques, touristiques et politiques. Sachant que l'intercom Cœur de Nacre œuvre déjà et depuis longtemps dans le sens du développement durable, si une synergie vertueuse se met en place avec le CJB, la Côte de Nacre pourrait devenir la première destination développement durable de Normandie et le CJB le premier musée durable.


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

# Annexes

# → ANNEXE 1 RSE ET ESG

## RSE pour Responsabilité Sociétale des Entreprises

Egalement appelée Responsabilité Sociale et Environnementale des Entreprises, elle consiste à intégrer les enjeux environnementaux et sociaux dans le fonctionnement de l'entreprise ainsi que dans ses produits et services.

Pratiquer la RSE oblige l'entreprise à avoir un impact positif sur la société et l'environnement, tout en étant économiquement viable. Elle va rechercher à atteindre ces deux objectifs avec l'aide de ses collaborateurs, ses clients, ses fournisseurs, ses actionnaires et les pouvoirs publics.

Cela peut impliquer une remise en cause profonde de son modèle économique pour le rendre compatible, par exemple, avec la lutte contre le changement climatique (limitation de la hausse de la température mondiale à 2°C) ou une gestion durable des ressources (ex: sauvegarde de la biodiversité).




La transformation de la gouvernance des entreprises est dorénavant prise en compte par les acteurs de la finance. Pour juger de la stratégie et donc le potentiel de croissance des entreprises, banquiers et assureurs ajoutent aux critères financiers classiques des éléments extra financiers qui évaluent la politique RSE des sociétés, grâce aux critères ESG.

# ESG pour Environnement Social Gouvernance

Concept très lié à la RSE, ce sigle international désigne les critères **Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG)** qui permettent une analyse extra-financière d'une entreprise. L'investisseur peut ainsi découvrir si elle met en œuvre une stratégie socialement responsable, et particulièrement comment elle se comporte avec l'environnement et ses parties prenantes, c'est-à-dire ses salariés, ses partenaires, sous-traitants et clients. Autrement dit, on appelle analyse ESG, la mesure par un investisseur de la performance RSE d'une entreprise.




Le **critère environnemental** va analyser sa politique de gestion des déchets, de réduction des émissions de gaz à effet de serre, et si elle s'attache à prévenir tous risques environnementaux dans son activité.

Le **critère social** prend en compte la prévention des accidents et des risques psychosociaux, la formation du personnel, le respect du droit des employés, l'organisation de la chaine de sous-traitance et la qualité du dialogue social

Le **critère de gouvernance** vérifie l'indépendance du conseil d'administration, la répartition entre les hommes et les femmes au sein de l'équipe dirigeante, la structure de gestion et la présence d'un comité de vérification des comptes.

Ajoutés à une évaluation purement financière, ces critères permettent donc d'éclairer, d'une autre manière, l'investisseur sur la stratégie d'une entreprise. **Ces critères ESG sont au cœur du processus de labellisation des fonds d'Investissement Socialement Responsable (ISR), permettant ainsi d'assurer une adéquation entre recherche de performance et orientation responsable de son épargne.**

**Source :**
*Novethic.fr* (Expert de la finance durable et média référence de l'économie responsable, Novethic combine les approches pour offrir aux acteurs financiers, aux entreprises et à leurs collaborateurs les clés d'une transformation durable pour éclairer les prises de décisions et de faciliter l'action. Fondée en 2001, Novethic est une filiale du Groupe Caisse des Dépôts.

# → ANNEXE 2 LA STRATEGIE NATIONALE BAS CARBONE EN 10 POINTS

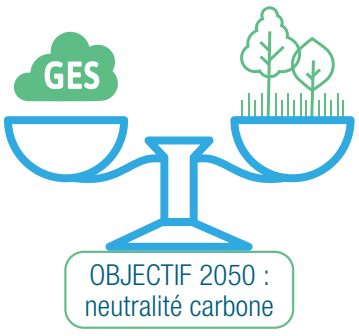
## LA STRATÉGIE NATIONALE BAS-CARBONE (SNBC) en 10 points

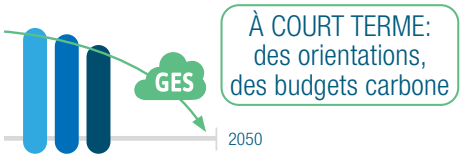
### 1 QU'EST-CE QUE C'EST ?

La stratégie nationale bas-carbone (SNBC) est la feuille de route de la France pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Elle comprend :

- un objectif de long terme : la neutralité carbone ;
- une trajectoire pour y parvenir ;
- 45 orientations couvrant la gouvernance aux échelles nationale et territoriale, tous les secteurs d'activité et des sujets transversaux (empreinte carbone, investissements, aménagement du territoire, R&D, éducation et formation).

Elle définit le cadre pour engager la transition bas-carbone en France dès aujourd'hui. Les décideurs publics doivent la prendre en compte.




### 2 QUEL EST LE CAP ?

L'ambition de long terme de la France est la neutralité carbone dès 2050. Cela signifie que les émissions nationales de gaz à effet de serre devront être inférieures ou égales aux quantités de gaz à effet de serre absorbées sur le territoire français par les écosystèmes gérés par l'être humain (forêts, prairies, sols agricoles…) et certains procédés industriels (capture et stockage ou réutilisation du carbone). L'objectif est également de réduire l'empreinte carbone de la consommation des Français, qui inclut les émissions associées aux biens importés.

### 3 ET À PLUS COURT TERME ?

La SNBC définit des plafonds d'émissions de gaz à effet de serre à ne pas dépasser à l'échelle de la France à court et moyen termes : ce sont les budgets carbone. Ils sont fixés sur des périodes de 5 ans et sont exprimés en millions de tonnes de $CO_2$ équivalent.

Les budgets carbone actuels couvrent la période 2019-2033.Pour les respecter, les orientations de la SNBC sont transposables en mesures concrètes dès maintenant.

### 4 OÙ EN EST-ON AUJOURD'HUI ?

En 2018, la France a réduit ses émissions de 19 % hors secteur des terres et forêts par rapport à 1990, malgré une augmentation de la population. Le niveau d'émissions par habitant est l'un des plus faibles parmi les pays développés.

Mais sur la période 2015-2018, le premier budget carbone a été dépassé. L'action doit donc être accélérée pour mettre la France sur la bonne trajectoire.

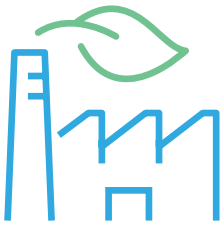
### 5 COMMENT EST-ELLE ÉLABORÉE ?

Instaurée par la loi de transition énergétique pour la croissance verte de 2015, la stratégie est le fruit d'une large concertation avec les parties prenantes (entreprises, associations, syndicats, représentants de consommateurs, parlementaires, collectivités territoriales) et le public, consulté en phase d'élaboration et sur le projet final de la stratégie.

6

## SNBC : OBJECTIF 1
## DÉCARBONER LA PRODUCTION D'ÉNERGIE

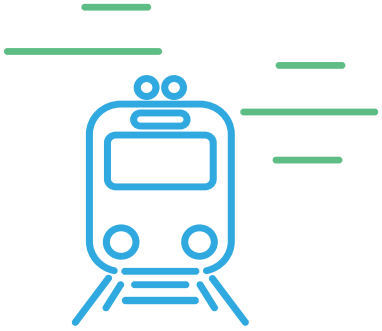
Pour y parvenir, il faut se reposer uniquement sur les sources d'énergie suivantes : les ressources en biomasse (déchets de l'agriculture et des produits bois, bois énergie…), la chaleur issue de l'environnement (géothermie, pompes à chaleur…) et l'électricité décarbonée.



7

## SNBC : OBJECTIF 2
## RÉDUIRE DE MOITIÉ LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE

La réduction des consommations d'énergie dans tous les secteurs (transports, bâtiment...) impose de renforcer substantiellement l'efficacité énergétique et les performances des équipements et de développer des modes de vie plus sobres et une économie plus circulaire. Les modes de consommation doivent évoluer et cela peut se faire sans perte de confort pour les Français.



8

## SNBC : OBJECTIF 3
## RÉDUIRE LES ÉMISSIONS NON LIÉES À L'ÉNERGIE

Il s'agit de diminuer les émissions de l'agriculture et des procédés industriels, qui ne dépendent pas des consommations d'énergie. Cela impose notamment de transformer notre agriculture en développant l'agroécologie, l'agroforesterie et l'agriculture de précision et de faire évoluer la demande alimentaire vers des produits de meilleure qualité et plus locaux.

9

## SNBC : OBJECTIF 4
## AUGMENTER LES PUITS DE CARBONE

À l'horizon 2050, un certain niveau d'émissions paraît inévitable, en particulier dans les secteurs non énergétiques (agriculture et procédés industriels). Atteindre la neutralité carbone implique de renforcer les puits de carbone naturels (forêts, produits bois et terres agricoles) et de développer des technologies de capture et stockage du carbone. Cela implique une gestion durable de la forêt et une augmentation de la récolte de bois orientée notamment dans la construction.



10

## HORIZON 2050

**Transports :** zéro émission (à l'exception du transport aérien domestique)
**Bâtiment :** zéro émission
**Agriculture :** réduction de 46 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 2015
**Industrie :** réduction de 81 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 2015
**Production d'énergie :** zéro émission
**Déchets :** réduction de 66 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 2015

**En savoir + : www.ecologique-solidaire.gouv.fr/**

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

DICOM-DGEC/FLV/18222 – Novembre 2018 – Impression : MTES-MCTRCT/SG/SPSSI/ATL – Imprimé sur du papier certifié écolabel européen

# → ANNEXE 3 BILAN DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE (GES), POUR MIEUX COMPRENDRE

Il est important de bien comprendre l'intérêt de faire un bilan des émissions de notre activité. Ci-dessous une explication très claire de l'entreprise « Carbone 4 » :
L'objectif essentiel d'un Bilan Carbone ® ou Bilan des Émissions de Gaz à Effet de serre (Bilan GES) est de donner une image globale d'une activité avec un indicateur qui n'est pas économique (des euros ou des dollars), mais physique (des émissions de gaz à effet de serre). Le Bilan GES est alors une sorte de compteur de vitesse nécessaire pour piloter son activité dans un monde contraint énergétiquement et en transition vers une économie « bas carbone ».

## POURQUOI COMPTER LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE (GES) ?

La comptabilité des émissions de GES générées par les activités des entreprises est aujourd'hui normalisée, après une dizaine d'années d'existence. Cet exercice présente de nombreux bénéfices pour une entreprise.

*La valeur ajoutée d'une démarche bilan carbone*

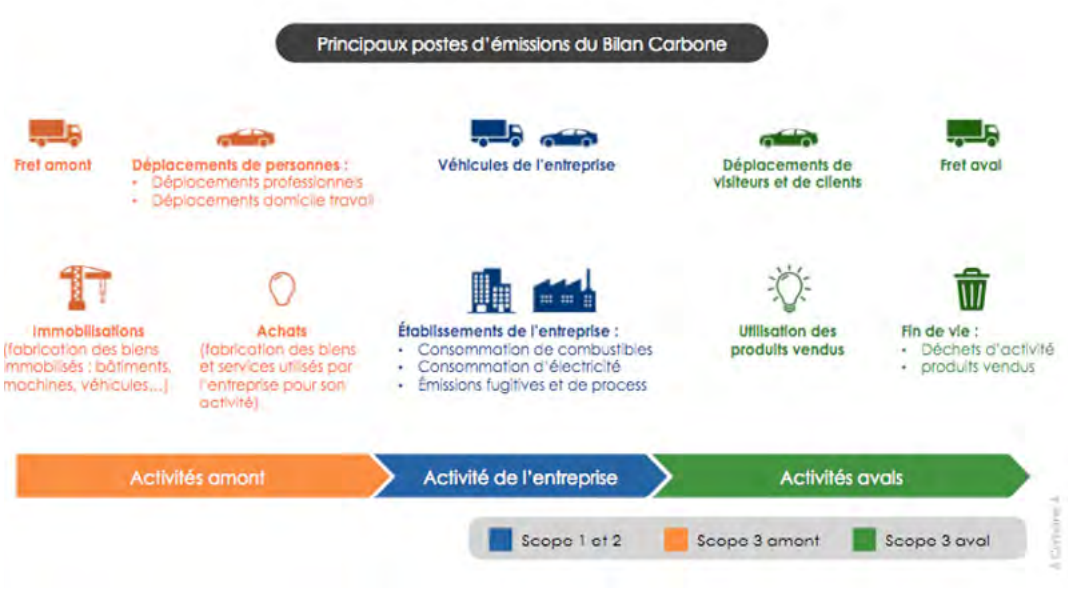



## LES PRINCIPES DE LA COMPTABILITÉ CARBONE

Le bilan GES est un inventaire élargi des émissions de GES d'une activité. En pratique, il correspond à la somme des émissions liées à l'activité d'une entreprise, qu'elles prennent place à l'intérieur ou à l'extérieur du périmètre juridique de l'activité.

→ EXEMPLE

| DONNÉES D'ACTIVITÉ | X | FACTEURS D'ÉMISSIONS | = | ÉMISSIONS DE GES LIÉES À L'ACTIVITÉ |
|---|---|---|---|---|
| 50 litres d'essences pour 100 km | | 2,8 kgCO2e par litre d'essence | | 140 kgCO2e pour 100 km |




La comptabilité carbone classe les émissions de gaz à effet de serre en trois périmètres : le **scope 1 (émissions directes)**, le **scope 2 (émissions indirectes associées à la consommation d'électricité, de froid et de chaleur)** et le **scope 3 (autres émissions indirectes)**.

## LA RÉGLEMENTATION CARBONE EN FRANCE

Il existe deux réglementations Carbone en France.

### 1. LA RÉGLEMENTATION DE L'ARTICLE 75 DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT

| Article 75 du code de l'environnement | |
|---|---|
| **Les obligés** | → Sociétés françaises ou filiales françaises de sociétés étrangères de plus de 500 salariés<br>→ Collectivités de plus de 50 000 habitants, l'Etat, les régions, les départements, les communautés urbaines et les communautés d'agglomération |
| **L'obligation** | → Publier un reporting des émissions de scope 1 et 2 (obligatoire) et de scope 3 (volontaire) pour l'année n et l'année de référence + plan d'actions<br>→ Le rapport réglementaire doit être déposé sur le site de l'ADEME (*bilans-ges.ademe.fr*) |
| **La périodicité** | → Tous les 4 ans |
| **Périmètre géographique** | → France |
| **Consolidation** | → Bilan produit par entité disposant d'un numéro SIREN<br>→ Si une organisation dispose de plusieurs entreprises avec différents SIREN, elle peut établir un BEGES consolidé pour l'ensemble de leurs entreprises ayant le même code de nomenclature des activités françaises (NAF) de niveau 2. |
| **Contrôle** | → La réalisation de l'exercice est contrôlée par la DREAL et la sanction pour non réalisation est de 1500 €. |

## 2. LA RÉGLEMENTATION 225 DU CODE DU COMMERCE

| Article 225 du code de l'environnement | |
|---|---|
| **Les obligés** | → Sociétés cotées<br>→ Sociétés françaises ou filiales françaises de sociétés étrangères de plus de 500 salariés et dont le bilan ou le CA>100M€ |
| **L'obligation** | → Publier dans le rapport de gestion un reporting des « **postes significatifs d'émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre**, sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'entreprise, c'est-à-dire comprenant l'amont et l'aval de son activité ». |
| **La périodicité** | → Annuelle (dès l'exercice 2016) |
| **Périmètre géographique** | → Monde |
| **Consolidation** | → Groupe |
| **Contrôle** | → Contrôle obligatoire du rapport RSE par des tiers indépendants (commissaires aux comptes) accrédités par le COFRAC<br>→ Dépôt du rapport au greffe du tribunal du commerce et sur le site internet de l'entreprise |

**Source :**
http://www.carbone4.com/services_/empreinte-carbone-et-reporting/bilan-carbone/

# → ANNEXE 4 MESSAGES DE SOUTIEN ET PARRAINAGE

## Francois-Marie Breon → Nathalie Worthington / CJB

Par la présente, je souhaite apporter un soutien au projet de développement à forte composante environnementale présenté par le Centre Juno Beach de Courseulles-sur-Mer. J'ai pu analyser le bilan Carbone réalisé par l'équipe du musée et surtout son analyse dans un contexte d'orientation de ses activités. J'ai été impressionné par la profondeur de l'analyse et la justesse des conclusions. C'est la première fois que je vois une analyse de ce type faite par un musée, et il me parait très souhaitable que un grand nombre de sites à vocation culturelle et touristique fasse de même.

Les projets de développements qui visent une composante environnementale sont nécessairement ambivalent. En effet, tout développement de l'activité s'accompagne nécessairement d'un impact environnementale. L'action la plus efficace serait la fermeture de l'activité, ce qui n'est bien entendu pas un objectif défendable. Il faut donc chercher à développer une activité qui soit aussi respectueuse que possible de l'environnement. J'ai bien trouvé cette problématique dans le document qui m'a été transmis, et j'ai trouvé que les actions envisagées sont ambitieuses tout en restant réalistes.

**Francois-Marie Bréon**
*Physicien-Climatologue au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement*
*Auteur du 5e rapport du GIEC*

## Jean Jouzel → Maxime Bouché / CJB

**De :** Jean Jouzel
**Envoyé :** mercredi 17 juin 2020 12:01
**À :** Maxime BOUCHE
**Objet :** Re: Proposition d'intervention - CJB de Courseulles-sur-Mer en Normandie

Bonjour,
Merci de votre message et de votre engagement vis à vis des problèmes environnementaux.

Merci également de votre invitation ; étant très sollicité (à un moment où des problèmes de santé me conduisent à réduire mes activités) je préfère la décliner (sauf s'il est possible que j'intervienne en vidéo-conférence) et vous diriger vers des collègues également impliqués dans les rapports du GIEC.

Voici quelques suggestions de chercheurs que vous pourriez contacter

Sylvie Joussaume, Hervé LE TREUT, Eric Guilyardi, Alain Mazaud et François-Marie Bréon

Très cordialement Jean Jouzel

## Jean Jouzel → Maxime Bouché / CJB

**De :** Jean Jouzel
**Envoyé :** mardi 18 août 2020 20:13
**À :** Maxime Bouché
**Objet :** Re: Proposition d'intervention - CJB de Courseulles-sur-Mer en Normandie

Bonsoir,
Merci de votre message et de votre implication.

Pour les bilans carbone je ne suis pas du tout spécialiste mais je fais confiance à carbone 4 et aux jeunes du shift project et suis donc convaincu que l'approche que vous avez suivie est tout à fait appropriée.

Je veux bien parrainer votre initiative dans son esprit.
Bien à vous Jean Jouzel

## Karbonchain → Nathalie Worthington / CJB

**De :** Thibault FaningerEnvoyé : mercredi 26 août 2020 17:13
**À :** Nathalie Worthington
**Objet :** Lettre d'appui à la démarche bas carbone du CJB

Madame,
Au cours de ces derniers mois, via la rencontre de Maxime Bouché et Thibault Faninger au sein de l'association des Shifters (*https://theshiftproject.org/equipe/#benevoles)*, *KarbonChain* a été amenée à collaborer avec le Centre Juno Beach de Courseulles-sur-Mer.

*KarbonChain (www.karbonchain.com)* est une jeune société visant à développer une solution logicielle en SaaS (*software-as-a-service*) pour que les entreprises, et en particulier les TPE/PME, puissent réaliser leur bilan d'émissions de gaz à effet de serre (BEGES) en autonomie, à moindre coût, et de manière continue dans le temps. La vision de l'équipe est également de faire de cette plateforme un outil de pilotage opérationnel, qui permettra non seulement de définir et suivre un plan d'action de réduction des émissions, mais également de mieux comprendre le fonctionnement de l'organisation au quotidien et apporter des éléments de réflexion stratégique pour une transformation vers un modèle bas carbone.

L'objectif de cette collaboration entre le CJB et KarbonChain, toujours en cours, est double :

- pour le CJB, bénéficier d'un accompagnement dans la réalisation de son bilan d'émissions de gaz à effet de serre, fourni par l'équipe et les outils de KarbonChain. Ce calcul est aujourd'hui finalisé pour l'année 2019 et KarbonChain se réjouit de voir que le CJB veut s'appuyer sur ce bilan pour mener une réflexion stratégique bas carbone, à l'échelle de l'organisation, mais aussi en collaboration avec ses parties prenantes.

- pour KarbonChain, bénéficier d'une première expérience utilisateur très précieuse pour le développement de la plateforme SaaS, ainsi que de données comptables pour mettre au point des fonctionnalités d'automatisation du calcul à partir de ces données. Ces travaux sont toujours en cours.

Aussi, nous souhaiterions saluer la motivation et la confiance des équipes du CJB (et en particulier Maxime que nous remercions tout particulièrement), qui ont permis d'initier une démarche poussée allant bien au-delà des obligations réglementaires (inexistantes pour les plus petites structures), mais qui nous confortent dans notre vision d'un changement qui passera par la prise en main de ces enjeux par une multitude d'acteurs à l'échelle locale.

Nous vous souhaitons une pleine réussite dans cette démarche, en espérant vous avoir été utiles.

Bien cordialement,
L'équipe KarbonChain - www.karbonchain.com



# → ANNEXE 5 UN NOUVEL ENJEU POUR LE LITTORAL DE COURSEULLES-SUR-MER INSCRIVONS LE CENTRE JUNO BEACH DANS UN AVENIR DE TOURISME DURABLE ET ÉCORESPONSABLE

## Un passé pour l'avenir

**En tant qu'acteur de son territoire aux multiples missions (éducation, mémoire, citoyenneté, économie...), jouant son rôle dans la société d'aujourd'hui, le CJB souhaite participer à une réflexion sur les enjeux et les potentiels en matière de développement d'un tourisme durable sur son territoire et plus particulièrement à Courseulles et être force de proposition pour un projet global, cohérent, gagnant pour la Ville de Courseulles comme pour lui-même, gagnant pour les citoyens et pour l'environnement. Ceci rejoint la propre stratégie du musée en matière de tourisme durable car il s'agit aussi d'anticiper l'avenir.**

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington



## CONSTAT

Sur un secteur de quelques milliers de mètres carrés, de part et d'autre de l'embouchure de la Seulles qui structure la rive est et la rive ouest de la façade maritime de la ville, se concentrent des forces porteuses de promesses.

### UN MUSÉE D'ENVERGURE INTERNATIONALE ORIENTÉ VERS UN TOURISME DURABLE ET ÉCORESPONSABLE

Situé sur la plage du débarquement anglo-canadien en 1944, le Centre Juno Beach (CJB), le musée canadien des plages du débarquement en Normandie, est né en 2003 d'une vision commune du maire de Courseulles-sur-Mer et d'un vétéran canadien : L'implantation d'un musée canadien, consacré à la mémoire des Canadiens qui ont combattu pendant la Seconde Guerre mondiale. Depuis 17 ans se sont écoulés, le CJB est devenu un lieu incontournable du tourisme mémoriel, un lieu d'histoire, de commémoration, d'éducation avec une fenêtre ouverte sur le Canada d'aujourd'hui et sa culture, ce qui lui permet d'être un site dynamique, ancré dans le temps présent et un outil évolutif qui favorise une réflexion citoyenne sur le monde qui nous entoure. Le CJB nous rappelle hier pour nous aider à comprendre aujourd'hui et contribue à préparer demain. En 2019, il a atteint 103 000 visiteurs dont près de 25% avaient moins de 18 ans.

Cette même année, le CJB a amorcé une réflexion en matière de tourisme durable et éco responsable, motivé par le souci du respect des équilibres écologiques de la péninsule sur laquelle il est situé et, plus largement, la volonté de s'inscrire dans une transition en matière de tourisme durable. La tendance dans l'industrie du tourisme liée aux questions environnementales avait commencé à émerger bien avant la pandémie Covid-19 et on peut anticiper de profonds changements structurels à venir. Le CJB a amorcé une démarche pour que des actions liées au développement durable soient intégrées dans le fonctionnement du musée et ses activités y compris en matière de promotion, de marketing, de partenariats, etc.

**Voir plan pour inscrire le Centre Juno Beach dans un projet global de développement durable à long terme**

### LE PARC JUNO : UN SITE EXCEPTIONNEL SOUS VALORISÉ

Les 12 hectares de Parc Juno autour du CJB constituent une enclave verte que les Courseullais(es) se sont réappropriée en 2004 à l'occasion de la réhabilitation du site, autrefois exclusivité d'un camping et de ses campeurs.

Cet ensemble, qui a vu le jour à la faveur de la construction du CJB, constitue un concept novateur pour l'époque, voire visionnaire, d'avant-garde encore aujourd'hui et rare, voire unique sur les plages de Normandie. De la Croix des marins du port à la Croix de Lorraine, un cheminement didactique scénographié permet de découvrir les atouts touristiques de Courseulles, ceux liés à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi sa faune et sa flore de l'espace dunaire, son biotope, ses pratiques de pêches, etc.

Ce Parc met le CJB en perspective avec des contenus liés à l'occupation allemande et au Débarquement. Il rappelle l'histoire des lieux (un point d'appui allemand du Mur de l'Atlantique abritant des vestiges réhabilités et aussi des vestiges encore enfouis dans le sable). Le Parc est un espace à vocation à la fois historique et touristique qui met aussi en lumière et incite au respect des écosystèmes et des intérêts écologiques de la péninsule et de la dune.

Pour autant, ce Parc n'a jamais été valorisé pour la qualité de ses contenus et a toujours été mis sur le même plan que le Parc de l'Edit et le Champs des Oiseaux, deux autres merveilleux parcs de la Ville mais dépourvus du même potentiel éducatif et touristique. Au cours des dernières années, le Parc a même été livré à un progressif abandon par manque de maintenance par la Commune. *(cf. dégradation des mobiliers didactiques, de modules scénographiques, des espaces verts)*.



© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington



## LE SITE DE L'ANCIEN CNR (CHANTIERS NORMANDS RÉUNIS)

Autrefois, sur la rive où se situent aujourd'hui CJB et le Parc Juno, Courseulles disposait d'un patrimoine industriel et maritime avec l'ancien chantier naval. Devenu une verrue inesthétique et dangereuse suite à une longue saga judiciaire qui a longtemps livré le site à l'abandon, la précédente municipalité a délivré un permis de construire pour un projet immobilier de près de 70 appartements (le Domaine des Dunes) sur l'emplacement de cet ancien pôle.

Si la nécessité de la démolition de l'ancien chantier naval a fait l'unanimité, le projet de construction de quatre étages qui jouxte le CJB et le Parc Juno a fait l'objet d'une levée de boucliers de la part des partisans du respect de la mémoire du sacrifice canadien de 1944, qui s'inscrivent dans le prolongement de la démarche visionnaire de création du centre d'interprétation canadien. S'opposent également à ce projet immobilier les partisans d'un respect des équilibres écologiques, à une époque où les jeunes générations nous somment de ne plus continuer à commettre les mêmes erreurs que par le passé (bétonisation à outrance, destruction d'écosystèmes, irrespect des milieux fragiles, etc).

Des réflexions sont actuellement en cours par la Municipalité pour le retrait de ce projet et permettre l'accueil d'un projet respectueux de l'adéquation entre développement/ modernisme et valeurs/bien commun et l'existence même du musée.

## L'ANCIENNE MAISON DE LA MER

Sur la rive est du port, la Maison de la Mer, un ancien aquarium a fermé ses portes au milieu des années 2000. La Ville de Courseulles est engagée dans un projet de réhabilitation/ réaffectation de cet établissement sur le thème de l'éolien. Il est en effet important pour l'attractivité de la Ville de redéployer cet espace unique en bord de mer.

**Ajoutons à cette liste les atouts majeurs que représentent :**

**Le port** (de pêche, de plaisance) et son activité par nature tournée vers la mer et les enjeux environnementaux

**L'école de voile**

**La SNSM**

**La Plage**

**Les services et animations** qui ont permis à la Ville d'être classée Station de Tourisme en 2017

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington



## VISION DU DÉVELOPPEMENT D'UN PÔLE AXÉ SUR L'ENVIRONNEMENT

En cas d'abandon du projet immobilier jouxtant le CJB / Parc Juno et d'une recherche de solution pour le bien commun, le CJB avance l'idée d'un pôle environnemental pour fédérer l'ouest et l'est de l'avant-port de Courseulles-sur-Mer. Cette proposition est effectuée afin de participer à la réflexion globale de la Ville en vue de concilier tourisme durable, mémoire et environnement dans un cadre favorisant la mise en place de projet à mener par groupes d'acteurs.
Dans chacune de ces idées d'initiatives structurantes se trouve un potentiel de collaboration entre la ville de Courseulles et son musée canadien.

### UNE VALORISATION DU PARC JUNO

La valorisation passe par une meilleure connaissance par la Ville et les habitants de la qualité de ce site, de son potentiel pédagogique, son originalité et son adéquation avec les objectifs de développement durable.
**Ce parc s'inscrit dans une démarche en faveur du tourisme durable, avec mise en valeur du patrimoine naturel et historique. Il conduit aussi à la réflexion sur la protection des milieux fragiles.**

### UNE PASSERELLE PIÉTONNE

Cette passerelle est un projet datant de la création du CJB auquel ce dernier s'est toujours montré favorable à l'instar d'une grande partie des Courseullais(e)s. Laissé de côté pendant près de 15 ans, ce projet a été réactivé en 2018 dans le cadre du projet immobilier « des Dunes ». Cependant, même si un soutien financier a été demandé au CJB (lequel a accepté de contribuer au financement de la passerelle à hauteur de 150 000 €), aucun dossier ne semble avoir été monté pour être soumis aux autorités et éventuels financeurs.
**Dans le cadre d'un projet global, un tel projet de passerelle mériterait d'être réétudié à l'aune du développement durable et des opportunités qui peuvent être liées à cet enjeu majeur.**

### UNE RÉHABILITATION DE LA MAISON DE LA MER POUR METTRE LE SITE EN COHÉRENCE

**La Maison de la Mer pourrait constituer le socle scientifique qui permettrait de mettre tout le secteur en cohérence et fédérer les enjeux liés au site dans sa globalité.**
Imaginons une maison de la biodiversité/de l'environnement/du littoral, ou encore une maison de la transition écologique, du tourisme durable, voire du climat. Un lieu ludo éducatif qui offre la synthèse de toutes les richesses de cette partie de la ville, s'inscrive dans une démarche visionnaire et pédagogique en faveur de l'environnement. Dans un tel endroit, l'éolien trouverait sa place au côté d'autres contenus sur le thème de la transition énergétique.
Une réflexion à mener avec le CPIE ?
Avec l'école G. Boulanger qui pourrait porter le projet et/ou conseil municipal des jeunes ?

### UN « PARC DES DUNES »

A la lumière d'un tel ensemble, le devenir du site de l'ancien CNR pourrait soutenir, enrichir et compléter une logique globale composée d'histoire et de mémoire, en lien avec le Débarquement, les hommes qui se sont sacrifiés. *A minima*, il faut que les valeurs qui les ont animés en 1944 se trouvent ici respectées, prolongées et adaptées au profit des enjeux d'aujourd'hui.


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

**Lier mémoire et environnement ne doit pas être une mission impossible car les passerelles entre les deux thèmes sont les mêmes que celles qui lient en toute logique le CJB aux questions environnementales avec le dénominateur commun qui est celui de la Paix.**
D'ailleurs, il existe déjà un espace public qui lie parfaitement les enjeux : Le Parc Juno avec ses contenus sur l'histoire et la biodiversité.

Une piste pourrait être la construction d'un puits de carbone autour du CJB et sur la péninsule avec plantation d'arbres/ végétation haut carbonifères. À chaque plantation pourrait être associés le nom et l'histoire d'un des 359 soldats tombés sur Juno Beach le 6 juin 1944 (accès QR code à leur histoire ?). On peut envisager un site miroir au Canada : Pour chaque plantation sur Juno, une plantation dans un espace à déterminer.

Ces pistes de réflexion devront être menées en amont avec les autorités administratives compétentes (la Ville, la DREAL, le Conservatoire du Littoral, DDTM, etc) pour qu'un tel projet respecte les différentes règlementations administratives.

Dans l'après COVID, avec les prises de conscience que cette crise a suscitées, à l'heure du développement des investissements verts et porteurs de sens, un projet fort, structuré, novateur et leader à composante environnementale bénéficierait d'aides et financements identifiables à tous les niveaux des financeurs publics et privés (finance durable). Exemple de futur Appel à Projet : *http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/contrats-de-transition-ecologique-cte-en-normandie-a2673.html*

Par ailleurs, le volontarisme de l'Intercommunalité Cœur de Nacre en direction du tourisme durable, l'orientation du Centre Juno Beach dans ce domaine, l'identification de tout un terreau de partenaires locaux justifient une réflexion digne d'être menée en collectif en vue d'initiatives structurantes. **En effet, favoriser la reconquête de la biodiversité et de la nature, en s'appuyant sur les connaissances de la dynamique des écosystèmes, s'inscrit dans les priorités des objectifs nationaux. Il en est de même pour la participation citoyenne aux Objectifs de Développement Durable du gouvernement français, ce qui rend les aspirations de la population courseullaise tout à fait légitime et même moteur pour un tel projet.**




© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

**ANNEXE 5**

## UNE VISION EN PHASE AVEC LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET L'AGENDA ONU 2030

**La démarche du CJB en faveur d'un projet environnemental de territoire est en phase avec plusieurs objectifs de développement durable de l'ONU pour transformer notre monde à l'horizon 2030.**




### *4. Education de qualité*

*4.7* D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.




### *8. Travail décent et croissance économique*

*8.9* D'ici à 2030, élaborer et mettre en œuvre des politiques visant à développer un tourisme durable qui crée des emplois et mette en valeur la culture et les produits locaux.




### *11. Villes et communautés durables*

*11.3* D'ici à 2030, renforcer l'urbanisation inclusive et durable pour tous et les capacités de planification et de gestion participatives, intégrées et durables des établissements dans tous les pays.

*11.4* Renforcer les efforts de protection et de préservation du patrimoine culturel et naturel mondial.

*11.a* Favoriser l'établissement de liens économiques, sociaux et environnementaux positifs entre zones urbaines, périurbaines et rurales en renforçant la planification du développement à l'échelle nationale et régionale.




### *12. Consommation et production durables*

*12.5* D'ici à 2030, réduire considérablement la production de déchets par la prévention, la réduction, le recyclage et la réutilisation

*12.b* Mettre au point et utiliser des outils de contrôle des impacts sur le développement durable, pour un tourisme durable qui crée des emplois et met en valeur la culture et les produits locaux




### *13. Mesures relatives a la lutte contre le changement climatique*

*13.3* Améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact et les systèmes d'alerte rapide.


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

Ces enjeux sont repris par le gouvernement français dans les propositions et engagements des acteurs français **autour d'au moins 3 des 6 enjeux nationaux** :

**ENJEU #2**
Sobriété carbone et économie des ressources naturelles en faveur du climat, de la planète et de la biodiversité.

**ENJEU #3** S'appuyer sur l'éducation et la formation pour permettre une évolution des comportements et modes de vie adaptés au monde à construire et aux défis du développement durable. S'appuyer sur l'éducation hors système scolaire (éducation à la citoyenneté).

**ENJEU #5** Rendre effective la participation citoyenne à l'atteinte des ODD et concrétiser la transformation des pratiques à travers le renforcement de l'expérimentation et de l'innovation territoriale (l'échelon local étant le maillon clé pour faire de la transformation une réalité).

Dans cette feuille de route, les collectivités sont invitées à intégrer les ODD dans les dynamiques territoriales avec des projets territoriaux volontaires au regard du référentiel de l'Agenda 2030. Ceci implique dès la conception des politiques publiques et tout au long de leur mise en œuvre, de faire participer les citoyens pour améliorer la décision publique et la rendre durable.



## CONCLUSION

Courseulles est une station de tourisme reconnue, dotée d'un port, avec bateaux de pêches et de plaisance, entourée d'un écrin de verdure typique de la Normandie. Pourtant, depuis des décennies, Courseulles s'est vu imposer le béton en bord de mer, en bord de Seulles, dans les terres à la faveur de la disparition des fermes à Courseulles. Les équilibres sont à (re)trouver entre urbanisation, développement économique et touristique, bien-être et respect de la nature. Même le Centre Juno Beach lors de sa construction au début des années 2000 aurait pu n'être qu'une bétonisation de plus s'il n'avait permis dans le même temps, en plus de l'intérêt de ses contenus et de son architecture, de réhabiliter la dune, rétablir les espèces végétales naturelles, protéger le front de mer à l'ouest du port, pour devenir aujourd'hui un lieu de mémoire consacré à l'histoire des Canadiens sur cette plage en 1944, au milieu d'un écrin dunaire, le Parc Juno.

Grâce à une vision d'ensemble sur son front maritime de part et d'autre de l'entrée de port, Courseulles pourrait être pionnière en matière de tourisme durable, s'inscrire dans une démarche qui est celle appelée de tous leurs vœux par les jeunes générations mais aussi par tous ceux qui adhèrent à l'idée que nous ne pouvons plus continuer à faire du tourisme comme hier, en phase avec les grands objectifs nationaux et internationaux pour accélérer la transition écologique de notre économie et de la société.

**Les 6 enjeux nationaux constituent la vision et les grandes orientations que le gouvernement français partage avec les acteurs de la société.**

© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

# Inscrire le Centre Juno Beach dans un projet global de développement durable à long terme

**IMPULSER - INSPIRER**

- Agenda 2030 des Nation Unies
- Objectifs Développement Durable (ODD) - France
- Stratégie Nationale Bas Carbone
- Cop21
- Jean Jouzel, parrain
- Mission du CJB

**CONSEILLER ET PRÉCONISER SOUTIEN SCIENTIFIQUE**

- Le *Shift Project* et les *Shifters* dont *Karbonchain*
- Jean-Marc Jancovici et Carbone 4
- François-Marie Bréon, physicien-climatologue
- Historiens ?
- Autres ?

**CENTRE JUNO BEACH**

**SOUTENIR**

- Nations Unies ?
- Élus et collectivités ?
- Courseulles-sur-Mer ?
- Département ?
- Région ?
- État Français ? Canada ?
- Partenaires financiers privés ?

**NÉCESSITÉ D'AGIR... ENSEMBLE**

*A minima*

- CJB / Courseulles-sur-Mer / Cœur de Nacre


© Centre Juno Beach / Nathalie Worthington

**« Une telle transformation suppose de nouvelles formes de gouvernance favorisant d'abord l'implication de toutes les citoyennes et citoyens, notamment les volontaires et les bénévoles et reconnaissant le rôle des organisations de la société civile aux côtés des acteurs économiques et de pouvoirs publics. Cette gouvernance élargie est le gage d'une approche transversale des enjeux et d'une mise en cohérence des actions qui sont conduites à différentes échelles, du global au local et du local au global. Les partenariats multi-acteurs innovants sont des moteurs puissants pour une telle transformation et l'Etat appuiera leur mise en place ».**

**Source :**
Livret de la feuille de route de la France pour l'Agenda 2030 – République française.
*https://www.agenda-2030.fr*




**JUNO BEACH CENTRE**

Voie des Français Libres • BP 104
14470 Courseulles-sur-Mer • France
Tel. (0)2 31 37 32 17 • Fax (0)2 31 37 83 69
contact@junobeach.org

www.junobeach.org